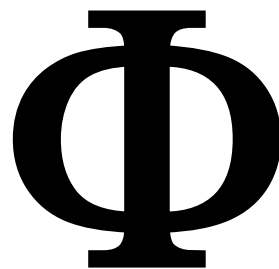




Faculté des Sciences Humaines et Arts

DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

GUIDE DE L'ÉTUDIANT



Année universitaire 2018-2019

SOMMAIRE

1^{ère} partie :

Présentation du Département de Philosophie	4
1. L'offre de formation, les débouchés	4
2. Règlement intérieur du Département	6
3. Organisation du Département de Philosophie	7
4. Noms et spécialités des enseignants-chercheurs	8
5. Métaphysique allemande et philosophie pratique (EA 2626)	10
6. Sociétés et associations liées au Département de Philosophie	12
7. Relations internationales	13
8. Présentation générale de la Licence	14

2^{ème} partie :

Programmes et horaires des cours	16
1. Licence	17
2. Master Recherche mention Philosophie	40
3. Préparation au Capes et à l'Agrégation	53
4. Master professionnel « Médiations et société »	58

1^{ère} PARTIE :

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

DU DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

Présentation générale du Département de Philosophie

L'offre de formation

1/ Le Département de Philosophie assure un enseignement sur 8 ans – 3 années de Licence, 2 années de Master (parcours « Philosophie Politique et Histoire de la Philosophie », ou parcours « Médiations et Société » à partir du M2) et 3 années de Doctorat – qui par la spécialisation de ses enseignants-chercheurs couvre toutes les périodes de l'histoire de la philosophie occidentale : Philosophie Antique, Philosophie classique, Philosophie Moderne (XVII^e et XVIII^e siècles : de Descartes à Diderot et Rousseau ; Philosophie allemande : de Kant à Marx), Philosophie Contemporaine (Phénoménologie : Husserl et Heidegger, Philosophie Française, Philosophie analytique anglo-saxonne). Il assure en même temps une formation dans les divers domaines d'application de la pensée philosophique : philosophie morale et politique, philosophie des sciences, philosophie de l'art, métaphysique, logique, philosophie du langage, épistémologie des sciences humaines.

2/ Les études doctorales sont assurées par l'Équipe d'Accueil 2626, « Métaphysique allemande et philosophie pratique » (MAPP), qui organise des journées d'études en histoire de la philosophie, des tables rondes autour des publications récentes et des colloques internationaux. Elle organise en outre un séminaire de Master sur la question de l'identité.

3/ Le Département de Philosophie assure une préparation aux concours externes de recrutement de l'enseignement secondaire (Agrégation et CAPES de philosophie). La préparation couvre tous les aspects du programme de l'agrégation. Les enseignements sont dispensés aux niveaux de la troisième année de Licence et des deux années de Master.

4/ Le Département de Philosophie propose un curcus pré-professionnalisant dans les domaines suivants : documentation et archivistique, travail social et jeunesse, institutions et métiers de la culture et du patrimoine, connaissance des institutions et carrières administratives, métiers de l'éducation primaire et secondaire.

5/ Master Professionnel : « Médiations et Société »

Le master professionnel *Médiations et Société* est adossé au département de philosophie et 60 heures de cours de philosophie politique et d'éthique (normative et appliquée) sont communes aux étudiants recrutés dans ce master et aux étudiants de M2 suivant le parcours recherche. Ce master professionnel est pluridisciplinaire. Il offre, à côté des cours de philosophie, des modules en communication, en droit, en psychologie du travail. Plusieurs professionnels de la médiation interpersonnelle (familiale, interculturelle ou sociale) interviennent ainsi que des enseignants qui font le point sur les pratiques de la médiation dans les relations internationales, dans les entreprises, mais aussi dans le domaine de la santé et de l'environnement. Il y a 300 h de cours par semaine du lundi au vendredi, de septembre à février. Les stages débutent au mois de mars. Les étudiants soutiennent un mémoire et un rapport de stage.

Pour comprendre ce qu'est la médiation, il faut délimiter son rôle par rapport au droit, la distinguer de la simple résolution des conflits et la penser comme une pratique ayant une déontologie rigoureuse. L'idée est également de mesurer les enjeux démocratiques de la médiation qui est un processus par lequel les différents acteurs décident ensemble de normes pouvant guider leur action. La médiation correspond à une approche horizontale et non verticale

des problèmes survenant au sein d'une collectivité, d'une entreprise, d'un groupe ou d'une famille. Elle va de pair avec la promotion d'un type de gouvernance favorisant la participation des individus et l'exercice de leur raison publique et de leur citoyenneté en dehors des rendez-vous électoraux et de ce qui, traditionnellement, renvoie à la sphère publique. C'est pour former une nouvelle génération de médiateurs familiaux et sociaux, de consultants en entreprise, mais aussi de décideurs, que nous proposons ce master professionnel pluridisciplinaire et généraliste.

6/ Le Département de Philosophie propose également aux étudiants des cours de langues vivantes, d'allemand et d'anglais philosophiques, de méthodologie (à la recherche et à l'enseignement), ainsi que de nombreux parcours complémentaires au choix de la première à la troisième année (Licence) en Anthropologie, Archéologie, Economie, Géographie, Histoire, Histoire de l'Art, Lettres, Musicologie, Psychologie, Sociologie.

7/ Le Département de philosophie accueille de nombreux étudiants étrangers et offre à ses étudiants la possibilité de séjours d'études à l'étranger grâce aux accords Erasmus et aux conventions passées avec des Universités européennes et non-européennes (Colombie, Liban et Canada).

Les débouchés

Les étudiants qui accomplissent leur scolarité jusqu'à leur Licence SCIENCES HUMAINES, mention Philosophie, ont plusieurs voies possibles pour leurs débouchés.

Le débouché classique est la préparation des concours de recrutement pour l'enseignement secondaire (CAPES et AGREGATION).

La Licence permet également d'entrer en Masters, recherche et professionnel. L'un des deux conduit au-delà au Doctorat. L'autre offre une formation professionnalisante. Des passerelles sont possibles. Un étudiant titulaire du Master professionnel peut, sous conditions, s'inscrire en Doctorat. Un étudiant titulaire du Master recherche peut candidater au Master professionnel.

Après la Licence, il est possible de présenter le concours de professeur des écoles (ESPE).

La Licence constitue une excellente préparation à des concours administratifs dans la Fonction Publique, catégorie A.

Enfin, munis d'une Licence, les étudiants peuvent, sous conditions de préparations complémentaires et de concours, s'orienter vers le journalisme, le monde de la culture, l'édition, etc.

RÈGLEMENT INTÉRIEUR DU DÉPARTEMENT (Annexe aux statuts de l'UFR)

La Faculté des Sciences Humaines et Arts a créé dans ses statuts un Département de Philosophie. Le Département de philosophie a pour mission la gestion et l'organisation pédagogiques des formations habilitées par le Ministère (diplômes nationaux) ou l'établissement (diplômes d'Université) qui relève de son secteur disciplinaire. Cette mission s'exerce dans le cadre d'une délégation de la Faculté des Sciences Humaines et Arts au Département de Philosophie.

L'Assemblée du Département de Philosophie est constituée de tous les personnels de l'Université qui exercent dans le Département, soit en tant qu'enseignants, soit en tant que personnels administratifs et techniques.

Elle s'adjoit chaque année un représentant étudiant par niveau (soit 3 étudiants de licence et deux de Master). Ces représentants des étudiants sont membres à part entière de l'Assemblée du Département. La désignation par les étudiants de leurs délégués s'effectue dans les trois semaines suivant la rentrée, et est organisée par les responsables d'années.

Les chargés de cours qui effectuent au moins 96h éq. TD sont également membres de l'Assemblée du Département.

L'Assemblée du Département élit un Directeur du Département et un bureau.

Elle se prononce sur les choix du Département en matière de politique de formation, elle vote le budget du Département, et se détermine sur toute question qui peut lui être soumise par le directeur du Département. L'Assemblée du Département de Philosophie se réunit au moins trois fois par an, sur convocation du Directeur du Département. L'ordre du jour des réunions est établi par le Directeur du Département (bureau) et communiqué (affiché) à l'avance. Un compte rendu de la réunion est établi.

Organisation du Département de Philosophie

Adresse et Numéro de téléphone du Département de Philosophie :

Faculté des Sciences Humaines et Arts
Bât. E 15 – TSA 81118
8 rue René Descartes
86073 Poitiers cedex
Tél : 05.49.45.45.48.

Site internet du Département de Philosophie :

<http://sha.univ-poitiers.fr/phil/>

Le site est périodiquement mis à jour. La totalité des informations utiles concernant les activités, les enseignements et l'actualité du Département sont disponibles sur le site. L'étudiant peut s'y reporter régulièrement. L'attention est attirée tout particulièrement sur le lien « informations aux étudiants » dans la rubrique « informations pratiques » sur la page d'accueil.

Secrétariat du Département de Philosophie : Chantal Vincelot

Tél : 05.49.45.45.48.

e-mail : chantal.vincelot@univ-poitiers.fr

Jours et heures d'ouverture au public :

Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi et Vendredi : de 8 H 30 à 12 H et de 13 H 30 à 16 H 30

Directeur du Département : M. Philippe Grosos

Tél : 05.49.45.44.03.

e-mail : philippe.grosos@univ-poitiers.fr

- **Responsable Evaluation et Relations Internationales :** Arnaud François
- **Référent insertion :** Arnaud François
- **Responsable de la Licence :** Thomas Boyer-Kassem
- **Responsable double licence Philosophie-Droit :** Alexis Cukier
- **Responsable du Master :** Sylvain Roux
- **Responsable de la préparation à l'Agrégation et au CAPES :** Philippe Grosos
- **Responsable de l'Équipe d'Accueil (EA 2626 - MAPP) :** Gilles Marmasse

NOMS et SPÉCIALITÉS
des
ENSEIGNANTS-CHERCHEURS DU DÉPARTEMENT

Professeurs :

Arnaud FRANÇOIS – arnaud.francois@univ-poitiers.fr

enseignement : philosophie allemande, philosophie générale.

recherche : philosophie de la vie et du vivant, philosophies allemande et française, philosophie et littérature.

Philippe GROSOS – philippe.grosos@univ-poitiers.fr

enseignement : philosophie allemande, phénoménologie, esthétique.

recherche : idéalisme allemand, phénoménologie, esthétique

Gilles MARMASSE – gilles.marmasse@univ-poitiers.fr

enseignement : philosophie générale, histoire de la philosophie moderne et contemporaine, philosophie morale et politique

recherche : histoire de la philosophie allemande, philosophie morale et politique.

Sylvain ROUX – sylvain.roux@univ-poitiers.fr

enseignement : histoire de la philosophie antique et antiquité tardive, métaphysique, esthétique, philosophie politique.

recherche : Histoire du platonisme, néoplatonisme ; histoire de la métaphysique ; philosophie française contemporaine.

Maîtres de Conférences :

Thomas BOYER-KASSEM – thomas.boyer.kassem@univ-poitiers.fr

enseignement : philosophie des sciences, épistémologie, logique, philosophie analytique, histoire des sciences.

recherche : épistémologie sociale, relations sciences-société, philosophie de la physique, métaphysique des sciences.

Alexis CUKIER – alexis.cukier@univ-poitiers.fr

enseignement : philosophie morale et politique, philosophie anglosaxonne, philosophie contemporaine

recherche : philosophie sociale et politique, Théorie critique, marxisme, philosophie et sciences sociales

Alexandra **ROUX** – alexandra.roux@univ-poitiers.fr

enseignement : philosophie du XVII^e siècle (Descartes, Leibniz, Malebranche, Berkeley), philosophie allemande (Fichte, Schelling), philosophie générale ;
recherche : Malebranche et sa réception, Schelling, Eschenmayer, fidéisme, théologie spéculative.

A.T.E.R. :

- Victor BEGUIN – victor.beguिन@univ-poitiers.fr

Chargés de cours :

- Ugo BATINI : ugo.batini@yahoo.fr
- Maël BERNARD : mael.bernard@ymail.com
- Arnaud DESJARDIN : desjardin.ar@orange.fr
- Maxence LAMBERT : maxence.lambert@live.fr
- Simon LEMOINE : simon.lemoine@univ-poitiers.fr
- Marie-Hélène LUÇON : mh.motard@sfr.fr
- Hedi M'CHIRI : hedi.mchiri@laposte.net
- Johann MICHEL : johann.michel@univ-poitiers.fr
- Emmanuel NAL : emmanuelnal@gmail.com
- Benoît PAIN : Benoit.Pain@ac-poitiers.fr

**Métaphysique allemande et
Philosophie pratique
(MAPP, Équipe d'accueil 2626)**

Directeur : G. Marmasse
Directrice-adjointe : A. Roux
Secrétaire : Chantal Vincelot
Tél.: 05.49.45.45.48.
e-mail : chantal.vincelot@univ-poitiers.fr
Site internet : <http://philo.labo.univ-poitiers.fr>

L'équipe d'accueil Métaphysique Allemande et Philosophie Pratique (MAPP, EA 2626) est rattachée à l'École doctorale Humanités de l'Université de Poitiers.
Héritier d'une tradition prestigieuse d'étude de l'idéalisme allemand, le MAPP s'articule désormais en trois axes : histoire de la philosophie allemande ; métaphysiques, phénoménologie, logique ; philosophie pratique.

I- AXES DE RECHERCHE

Histoire de la philosophie allemande

Métaphysiques, phénoménologie, logique

Philosophie pratique

II- COMPOSITION DE L'ÉQUIPE

Membres titulaires :

Thomas BOYER-KASSEM

Solange CHAVEL

Alexis CUKIER

Arnaud FRANÇOIS

Philippe GROSOS

Gilles MARMASSE

Alexandra ROUX

Sylvain ROUX

Membres associés :

Enseignants-chercheurs associés au laboratoire

Andrea BELLANTONE, professeur à l'université catholique de Toulouse
Michel BOUDOT, maître de conférences à l'UFR de droit de l'université de Poitiers
Giorgios FARAKLAS, professeur à l'université Panteion des sciences sociales et politiques d'Athènes
Susanna LINDBERG, professeure à l'université de Tempere (Finlande)
Alain Patrick OLIVIER, professeur à l'université de Nantes
Roberta PICARDI, professeure à l'université du Molise à Campo Basso (Italie)

Enseignants de classes préparatoires et du secondaire

Christel BOULINEAU, inspectrice de l'Education nationale
Anne CHARPENTIER, professeure de philosophie au lycée Berthelot de Châtelleraut
Arnaud DESJARDIN, professeur agrégé de philosophie, formateur à l'ESENESR
François FELIX, professeur de philosophie au Gymnase de Nyon (Suisse)
Simon LEMOINE, professeur dans l'académie de Poitiers
Emmanuel NAL, maître de conférences en philosophie et anthropologie au sein du département des sciences de l'éducation de l'université de Mulhouse
Philippe SOUAL, professeur de classes préparatoires littéraires au lycée Fermat de Toulouse

III- SÉMINAIRES DE L'ANNÉE 2018-2019

Thème : le vivant

Le calendrier des séances sera précisé en septembre 2018 sur le site de l'équipe.

Sociétés et Associations liées au Département de Philosophie

L'Association des Professeurs de Philosophie de l'Académie de Poitiers.

L'A.P.P.A.P. créée en 1986 par des professeurs de philosophie du secondaire et de l'université regroupe aujourd'hui plus de la moitié des professeurs de l'académie de Poitiers.

L'association n'est pas une régionale de l'APPEP (Association des professeurs de philosophie de l'enseignement public) mais une association académique indépendante, ce qui lui garantit l'autonomie de son fonctionnement et de ses décisions.

L'association est un interlocuteur reconnu par le rectorat mais aussi par le ministère de l'Education Nationale. Depuis l'année 2001, elle prend part à la réflexion sur la réforme des programmes de philosophie du secondaire en siégeant d'une part à la commission suivi de programmes, d'autre part au groupe d'experts.

Ses activités disciplinaires :

- Elle organise des conférences
- Elle participe à l'organisation des journées de formations permanentes
- Elle a organisé avec la mairie de Poitiers des nuits philosophiques
- Elle publie un bulletin (distribué gratuitement)

L'Association *PASSAGES*

Présidente : Anaïs Dubourg-Bataille – anais.dubourg.bataille@etu.univ-poitiers.fr

Association des étudiants de philosophie de Poitiers qui entendent promouvoir leur discipline par la curiosité et le sens critique. Soucieuse d'interdisciplinarité, l'association souhaite ouvrir le dialogue avec le cinéma, le théâtre, la sociologie.

Elle a, à cette fin, élaboré plusieurs projets :

- Philosophie et cinéma
- Philosophie et théâtre
- Exposition photographique
- Série de conférences
- Semaine citoyenne
- Cercle de lecture
- La philosophie à la rencontre des lycéens



Responsable : Arnaud François

Le Département de Philosophie de l'Université de Poitiers est signataire d'un accord Erasmus (échange d'étudiants) avec les Universités de Patras, **Grèce**, Prague, **République tchèque**, Cluj-Napoca, **Roumanie**, Berlin, Iéna, Munich et Wuppertal, **Allemagne**, Grenade, Salamanque et Valence, **Espagne**, Manchester, **Grande-Bretagne**, Luxembourg, Louvain-la-Neuve, **Belgique**, Sofia, **Bulgarie**, Budapest, **Hongrie**, Naples, **Italie** et Dublin (UCD), **Irlande**

Depuis 2009 l'Université de Poitiers a signé, pour le département, des conventions avec cinq universités de **Colombie** :

L'Université El Bosque

Javeriana à Bogota

L'Université libre de Bogota

L'Universidad Nacional

L'Université del valle de Cali

Ce sont des conventions de double diplôme qui délivrent aux étudiants français et aux étudiants colombiens une licence et/ou une maîtrise reconnue par les deux établissements. Les conditions précises, académiques et financières sont définies par les conventions. *La condition préalable pour prétendre à ces cinq programmes est la connaissance de la langue espagnole.*

Le Département de Philosophie est par ailleurs lié par convention avec le Département de philosophie de l'Université de Montréal pour des échanges enseignants et étudiants. Au niveau de la recherche les échanges portent tout particulièrement sur la philosophie allemande et la philosophie pratique.

LICENCE

Présentation générale

Responsable de la LICENCE : Thomas BOYER-KASSEM

Le Département de Philosophie de l'Université de Poitiers offre une formation en Licence Sciences Humaines et Sociales Mention Philosophie qui s'inscrit dans le cadre de la nouvelle offre de formation (« LMD ») progressivement mise en place dans l'ensemble des Universités européennes.

Contenu de l'enseignement proposé :

- des cours couvrant toutes les périodes de l'histoire de la philosophie : Philosophie Antique, Philosophie du Moyen-Âge, Philosophie Moderne (XVII^e et XVIII^e siècles : de Descartes à Diderot et Rousseau ; Philosophie allemande : de Kant à Marx), Philosophie Contemporaine (Phénoménologie : Husserl et Heidegger, Philosophie Française, Philosophie analytique anglo-saxonne)
- de multiples domaines d'enseignement : métaphysique, logique, philosophie morale et politique, philosophie du langage, épistémologie des mathématiques, histoire des sciences, esthétique, épistémologie des sciences humaines, concepts du monde contemporain
- des formations complémentaires : des cours de langue vivante et de méthodologie, des parcours complémentaires au choix dans d'autres disciplines en Sciences Humaines

Cet enseignement est encadré par un dispositif pédagogique exigeant :

- en 1^{ère} année (L 1) les étudiants sont encadrés par le professeur responsable de l'année, avec l'aide des moniteurs. Le dispositif d'encadrement et d'aide est précisé en début d'année.
- le monitorat assuré par les meilleurs étudiants de quatrième ou cinquième année : oraux hebdomadaires de philosophie générale durant les deux années de Licence, aide personnalisée aux étudiants en difficulté. Les moniteurs organisent, en outre, des oraux sur une liste de notions correspondant au programme de philosophie des terminales L. Le déroulement des oraux et le calendrier est fixé à la rentrée par les moniteurs.
- des travaux dirigés hebdomadaires assurés par les enseignants : exposés, devoirs sur table, devoirs à domicile. Les travaux dirigés donnent lieu à une évaluation qui intervient dans la note de contrôle continu.

La Licence se fait en trois ans (six semestres) à la fin desquelles l'étudiant reçoit (en cas de réussite aux examens) son diplôme.

Il existe deux licences possibles liées à la mention philosophie : soit une de Licence Sciences Humaines, mention philosophie, soit une double licence mention Philosophie-Droit.

Voici comment se répartissent les enseignements au cours de ces six semestres.

Pour la double licence Philosophie-Droit, chaque semestre comprend six UE disciplinaires : à savoir 3 UE de Philosophie et 3 UE de droit, à quoi s'ajoutent une UE de Langues vivantes et une UE Outils compétences transversales.

Pour ce qui est de la licence mention philosophie, chaque semestre comprend quatre UE disciplinaires à quoi s'ajoutent une UE de Langues vivantes et une UE Outils compétences transversales.

Pour cette licence mention philosophie, l'entrée en L1 se fait par un portail. L'étudiant peut alors choisir soit un portail Philosophie-Psychologie, soit un portail Philosophie-Histoire de l'art et Archéologie. Lors du 1^{er} semestre (S1), il suivra obligatoirement un enseignement à parité (soit : 2 UE disciplinaires de chacune des disciplines) ; puis dès le deuxième semestre, il suivra 3 UE de philosophie, et pourra poursuivre, pour l'UE 4, soit de renforcer son enseignement de philosophie, soit de prolonger son étude en Histoire de l'art et Archéologie.

Une licence professionnelle est accessible à partir de la L3.

Ce cadre unique pour toutes les mentions, ainsi que la possibilité de bi-disciplinarité offerte aux étudiants, permettent de faciliter les changements d'orientation des étudiants tout au long du cursus Licence. Les parcours pré-professionnalisants sont enfin conçus comme une préparation à une orientation post-licence pour les étudiants ne souhaitant pas obligatoirement s'engager dans un Master.

2^{ème} PARTIE :

PROGRAMMES DES COURS & T.D.

LICENCE, MASTER, CONCOURS

PROGRAMMES DES COURS & T.D.
de la LICENCE 2018-2019

Licence Première Année

Semestre 1

Mention Philosophie et Mention double licence Philosophie-Droit

UE 1 – Histoire de la philosophie ancienne

- Histoire de la philosophie ancienne 1

**S. Roux : « *Connaissance et philosophie selon Platon* » - Mardi de 14 H à 16 H
9 H CM et 15 H TD**

Ce cours a pour objectif de présenter les grands aspects de la théorie de la connaissance platonicienne, en particulier la fameuse théorie des Idées, dont il s'agira ici de comprendre l'origine et le sens. Mais le cours présentera aussi le soubassement cosmologique de cette théorie, en insistant sur la conception du monde et de l'âme qui la rend possible. Le cours se verra ainsi une introduction générale à la philosophie de Platon.

Bibliographie : les textes de Platon sont disponibles en GF (regroupés en un seul volume : *Œuvres complètes*, sous la direction de L. Brisson, Paris, Flammarion, 2008). Pour une présentation générale, voir : L. Robin, *Platon* [1935], Paris, PUF, 1997 ; M. Dixsaut, *Platon*, Paris, Vrin, 2003. Les concepts principaux sont analysés par L. Brisson et J.-F. Pradeau, *Dictionnaire Platon*, Paris, Ellipses, 2007. Une présentation des grands textes est donnée par L. Mouze, *Platon*, Paris, Hachette « Supérieur » (coll. Prismes), 2001.

- Histoire de la philosophie ancienne 2

**V. Béguin : « *Introduction à Plotin* » - Mardi de 16 H à 18 H
9 H CM et 15 H TD**

Plotin, philosophe d'expression grecque du III^e siècle après J.-C., est généralement considéré comme le dernier grand novateur de la philosophie antique ; mais il en recueille aussi l'héritage, de sorte que son œuvre permet non seulement de découvrir un des grands penseurs de l'Antiquité, mais aussi de restituer la plupart des débats philosophiques de cette période et de faire ressortir les différences entre les grands systèmes que sont le platonisme, l'aristotélisme, le stoïcisme, l'épicurisme et le scepticisme. L'objectif de ce cours est de s'initier aux doctrines et aux concepts principaux de Plotin, mais aussi, par là, d'acquérir une première compréhension du phénomène qu'a représenté la philosophie grecque dans son ensemble, tout en découvrant la pratique de l'histoire de la philosophie et l'exercice de l'explication de textes.

Bibliographie :

L'édition utilisée sera la suivante : Plotin, *Traité*s, trad. dirigée par L. Brisson et J.-F. Pradeau, Flammarion, « GF », 9 vol. Tous les textes étudiés seront distribués en cours.

À titre d'introduction à la lecture de Plotin, on peut se référer à : D. O'Meara, *Plotin. Une introduction aux Ennéades*, Éditions du Cerf, 2004. Une bibliographie plus détaillée sera distribuée lors du premier cours.

UE2 – Philosophie morale et politique

- Philosophie morale et politique 1

A. Desjardin : « Prudence, sagesse, générosité : la philosophie morale de Descartes »

9 H CM et 15 H TD – Mercredi de 18 H à 20 H

Y a-t-il une morale de Descartes ? Descartes n'a pas livré de traité d'éthique ou de morale. Il affiche même une réticence à aborder la question : « *c'est de quoi je ne veux pas me mêler d'écrire* », écrit-il à Chanut. Pourtant, si sa quête semble essentiellement théorique, Descartes réintroduit très vite la dimension éthique dans sa démarche. Car il s'agit de « *voir clair en [s]es actions et marcher avec assurance en cette vie* ». Ainsi, la *prudence* de la « morale par provision », imposée par l'état transitoire du doute, laisse place à l'idéal de *sagesse* de la *Lettre-Préface aux Principes de la philosophie*, puis à la *générosité* définie dans les *Passions de l'âme*. Faut-il voir là « trois morales de Descartes » (T. Ruysen), ou un même mouvement d'approfondissement de la question morale, dans un rapport constamment réinterrogé avec le stoïcisme ?

Bibliographie :

- Descartes, *Discours de la méthode* [1637], Paris, Garnier-Flammarion, 2016. Notamment la partie 3.

- Descartes, *Lettre-Préface* [1647] à l'édition française des *Principes de la philosophie*, Paris, GF, 1999.

- Descartes, *Passions de l'âme* [1649], Paris, Vrin, 2000.

Commentaires :

- Geneviève Rodis-Lewis, *La morale de Descartes*, Paris, PUF, 1950. Réédité en collection « Quadrige ».

- Denis Kambouchner, *L'homme des passions*, Paris, Albin Michel, 1995.

- Denis Kambouchner, *Descartes et la philosophie morale*, Paris, Hermann, 2009.

- Philosophie morale et politique 2

B. Pain : « La justice »

9 H CM et 15 H TD – mardi de 18 H à 20 H

La justice semble être au cœur de nos préoccupations. Nous nous interrogeons sur la justice d'une action, sur celle des lois ; mais dans le même mouvement, elle serait la chose la plus indéterminée au point que, dans un relativisme radical, nous pourrions soutenir que chacun possède sa propre conception de la justice. Pour le moins, il est important d'interroger cette notion dans laquelle nous voyons tout à la fois le fondement possible des rapports entre les hommes, et une certaine vertu. La justice est le lieu de discours dont les contradictions apparentes sont pleines de sens. Est-elle ce qui se réalise dans la société, ou une visée qui guide nos actions ? En ce sens, et c'est le propos de ce cours, l'analyse de la justice nous mène du rapport à la loi à l'analyse des valeurs.

Bibliographie :

- Platon, *Gorgias*

- Aristote, *Ethique à Nicomaque*, livre V

- Rousseau, *Du contrat social*, livre I, chapitres 5, 6 et 7

- Kant, *Doctrine du droit*.

Autres textes utilisés (extraits fournis par l'enseignant) : Thomas d'Aquin, *Somme théologique*, II-II, Question 120, Art. 1 ; Montesquieu, *De l'esprit des lois*, livre VIII, chapitres II et III ; Hegel, *Propédeutique philosophique* ; Arendt, *Les origines du totalitarisme, l'impérialisme* ; Foucault, *Histoire de la sexualité*, « La volonté de savoir » ; Rawls, *Théorie de la justice*.
Filmographie : Devers, *La voleuse de Saint-Lubin* ; Henckel, *La vie des autres*.

Cours spécifique à destination des étudiants de la double licence Philosophie-Droit

UE3 – Problèmes fondamentaux de la philosophie

J. Michel – « Comprendre et interpréter »

24 H TD – lundi de 10 H à 12 H

Avant d'être un ensemble de techniques savantes (philologiques, juridiques...), l'interprétation se joue dans nos activités ordinaires. Quand interprète-t-on ? L'être humain ne passe pas son temps à interpréter dans la vie de tous les jours : dans les activités routinières, la compréhension immédiate suffit. L'interprétation se justifie lorsque nous sommes confrontés à un sens problématique.

Bibliographie :

H-G. Gadamer, *Vérité et méthode. Les grandes lignes d'une herméneutique philosophique*, Paris, Seuil, 1996.

P. Ricœur, *Du texte à l'action*, Paris, Seuil, 1998.

J. Michel, *Homo interpretans*, Paris, Hermann, 2017.

Cours à destination des étudiants des portails « Psychologie-philosophie » et « Histoire de l'Art et Archéologie »

UE3 – Histoire de la philosophie antique et médiévale

- Histoire de la philosophie antique et médiévale 1

M.-H. Luçon : « Platon »

9 H CM et 15 H TD – lundi de 8 H à 10 H

Disciple de Socrate, Platon a consacré son œuvre à la philosophie pour en penser les modalités et la spécificité. Qu'est-ce qu'être philosophe ? De quelle manière la philosophie nous rend-elle le monde intelligible ? Comment penser les institutions politiques pour que ce qui est arrivé à Socrate ne se reproduise plus ?

Telles sont les questions que la lecture des dialogues de Platon nous permettra d'aborder.

Bibliographie :

- Platon, *Apologie de Socrate, Criton*, éd. par Luc Brisson, GF, Paris, Flammarion, 1997

- Platon, *République: livres VI et VII*, éd. par Monique Dixsaut, Paris, Éditions Pédagogie moderne, 1980

- Platon, *Phédon*, éd. par Monique Dixsaut, Paris, Flammarion, 1999

- Léon Robin, *Platon*, 2e éd. Quadriga, Paris, Presses Universitaires de France, 2000.

- Histoire de la philosophie antique et médiévale 2

U. Batini : « La philosophie pratique d'Aristote »

9 H CM et 15 H TD – vendredi de 14 H à 16 H

Il s'agira dans ce cours d'introduire à la pensée d'Aristote à partir de sa philosophie pratique en s'attachant tout particulièrement à l'étude de l'*Éthique à Nicomaque*. Nous prendrons comme point de départ la question du bonheur afin de voir comment à travers la discussion des opinions courantes et des théories admises, Aristote propose une voie originale qui éclaire et pose les bases de sa métaphysique.

Bibliographie :

- Aristote, *Éthique à Nicomaque*, Paris, Vrin, 1994
- Aubenque, *La prudence chez Aristote*, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2014
- Merker, *Aristote, une philosophie pour la vie*, Paris, Ellipses, 2017

UE4 – Problèmes fondamentaux de la philosophie

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 1

Maxence Lambert : « La question du plaisir dans la philosophie antique »

9 H CM et 15 H TD – mardi de 8 H 30 à 10 H 30

La problématique de la nature du plaisir et de son rapport à la vertu occupe une place centrale dans la philosophie antique où la philosophie est considérée comme un art de vivre. Faut-il parler du plaisir ou des plaisirs ? Le plaisir est-il le souverain bien ? Sinon, peut-il avoir sa place dans une vie vertueuse ? Nous étudierons différentes réponses des philosophes de l'Antiquité à ces questions.

Bibliographie indicative :

- Platon, *Gorgias*, GF, [1987] 2007 ; *Philèbe*, GF, 2002.
- Aristote, *Ethique à Nicomaque*, VII, Flammarion, 1965.
- Epicure, « Lettre à Ménécée », *Lettres*, Nathan, 1982.
- Sénèque, *La Vie Heureuse*, GF, 2005.

Une bibliographie détaillée sera distribuée aux étudiants au début du semestre.

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 2

Benoît Pain : « La culture »

9 H CM et 15 H TD – vendredi de 16 H à 18 H

Argumentaire : S'il est difficile de répondre à la question « qu'est-ce que la culture ? », ce n'est pas par manque de réponse, mais plutôt parce qu'il semble difficile de devoir choisir entre au moins trois réponses possibles. Premièrement, la culture définit la spécificité de la vie humaine en général, dans une perspective anthropologique. En second lieu, elle caractérise plus précisément une société particulière, distincte et parfois opposée à une autre, dans une approche ethnologique. Enfin, en un troisième sens, la culture est le processus de formation individuelle compris comme exigence à la fois morale et sociale.

Ces définitions obéiront à une double représentation : d'une part, il s'agit de préciser le type d'intelligence et d'exigence qui est en cause, avec la discipline académique et les auteurs qui l'ont revendiquée ; et d'autre part, chaque définition de la culture la délimite et la distingue d'un domaine complémentaire qui en est exclu : « omnis determinatio est negatio » disait Spinoza.

Bibliographie :

- Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*
- Kant, *Idée d'une histoire universelle d'un point de vue cosmopolitique*, Troisième proposition
- Hegel, *Phénoménologie de l'Esprit*, VI, B (« L'esprit devenu étranger à soi-même ; la Culture ») et VII, C (« La religion manifeste comme dépassement de la religion »)

Autres textes utilisés (extraits fournis par l'enseignant) : Cicéron, *Tusculanes*, II, 5, 13 ; Freud, *Le Malaise dans la civilisation* ; Benjamin, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique* ; Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception* ; Arendt, *La crise de la culture* ; Levi-Strauss, *Race et Histoire* ; Levi-Strauss, *Anthropologie structurale*, « Les trois humanismes » ; Leiris, *Le racisme devant la science*, « Race et civilisation » ; Adorno, *Métaphysique. Concept et problèmes* ; Descola, *Par-delà nature et culture*.
Filmographie : Truffaut, *L'enfant sauvage*

UE 5 – Langues vivantes

- **Anglais** : L'emploi du temps vous sera communiqué à la rentrée
- **Espagnol** : Lundi de 18 H 30 à 20 H 30 à la Maison des Langues

UE 6 – Outils et compétences transversales

- **Méthodologie du travail universitaire** 6 H
- **Numérique** 10 H
- **Recherche documentaire** 8 H

Semestre 2

UE 1 – Histoire de la philosophie classique

- Philosophie classique 1

G. Marmasse : « *Leibniz* »

9 H CM et 15 H TD - mercredi de 18 H à 20 H

Le cours présentera les principales innovations conceptuelles de Leibniz en les replaçant dans le contexte du cartésianisme et des débats scientifiques et théologiques de l'époque.

Bibliographie :

- Leibniz, *Discours de métaphysique, Correspondance avec Arnauld*, éd. J.-B. Rauzy, Paris, Pocket, 1993;
- Leibniz, *Monadologie*, Paris, Livre de poche, 1991 (Cette édition est accompagnée de deux très utiles études d'E. Boutroux et de J. Rivelaygues).

- Philosophie classique 2

A. François : « *La philosophie de Spinoza* »

9 H CM et 15 H TD - mercredi de 14 H à 16 H

Ce cours consistera dans l'étude d'une des philosophies majeures de l'âge classique, à savoir celle de Spinoza (1632-1677). Il s'agira, en suivant le plan de l'ouvrage principal de cet auteur (*l'Éthique*, publication posthume en 1677), de ressaisir les grands axes de sa pensée, mais aussi, par là même, de percevoir la singularité de cette pensée par rapport à celles des autres grands métaphysiciens de l'âge classique, d'une part celle de son grand prédécesseur Descartes, d'autre part celles de ses principaux contemporains (Leibniz en particulier).

Bibliographie :

- Deleuze, Gilles, *Spinoza et le problème de l'expression*, Paris, Minuit, coll. « Arguments », 1968, 322 p.
- Macherey, Pierre, *Introduction à la lecture de l'Éthique de Spinoza*, Paris, PUF.
- Matheron, Alexandre, *Individu et communauté chez Spinoza*, Paris, Minuit, coll. « Le sens commun », 1969, 647 p.
- Moreau, Pierre-François, *Spinoza*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 128 p.
- Moreau, Pierre-François, *Spinoza*, Paris, PUF, coll. « Épiméthée », 2^e éd., 624 p.
- Spinoza, Baruch, *Éthique*, trad. Bernard Pautrat, Paris, Seuil, coll. « Points », 3^e éd., 713 p.

UE 2 – Histoire et philosophie des sciences

- Histoire et philosophie des sciences 1

Th. Boyer-Kassem : « *Qu'est-ce qu'une preuve scientifique ?* »

9 H CM et 15 H TD - jeudi de 8 H à 10 H

Ce cours introduira à la philosophie des sciences à travers l'étude du concept de « preuve scientifique ». L'idée qu'il existe des preuves scientifiques de certaines choses est souvent invoquée dans le discours commun sur la science, par exemple lorsqu'on parle des « preuves scientifiques du réchauffement climatique ». On commencera par étudier ce qu'est une hypothèse, une théorie scientifique, ses modes de justification ou de corroboration, et on étudiera le problème classique de l'induction. Et puis on verra que le caractère pur, ou objectif, de la preuve scientifique a été remis en cause au cours du XX^e siècle.

Bibliographie :

- Barberousse, A., Kistler, M., Ludwig, P. (2000), *La Philosophie des Sciences au XXe siècle*, Flammarion, Champs Université.
- Moulines, C. U. (2006), *La Philosophie des Sciences. L'Invention d'une Discipline*, Paris, Éditions Rue d'Ulm.
- Popper, K. (1959), *La logique de la découverte scientifique*, Payot.

- Histoire et philosophie des sciences 2

Th. Boyer-Kassem : « *Panorama d'histoire des sciences* »

9 H CM et 15 H TD - jeudi de 10 H 30 à 12 H 30

Qui a été le porteur du savoir au cours des siècles ? Comment s'est-il inscrit dans la société, et quel savoir possédait-il ? Nous étudierons les figures du scribe, de l'humaniste, du savant et du scientifique, de l'Antiquité à la science contemporaine. En voyageant de la Mésopotamie à Oxford, de Rome à Bagdad, nous découvrirons les tablettes mésopotamiennes, l'équateur de Ptolémée, Galilée à la cour des Médicis ou encore la naissance du *Journal des Sçavans*. Il en ressortira un panorama historique et social des sciences.

Bibliographie :

Le cours s'appuiera sur l'ouvrage suivant :

- Y. Gingras, P. Keating et C. Limoges (1998/2000), *Du Scribe au Savant, les porteurs du savoir de l'Antiquité à la révolution industrielle*, Boréal ou PUF.

Il est vivement recommandé d'acquiescer cet ouvrage, et de lire le chapitre correspondant avant chaque cours (donc, le premier chapitre pour le premier cours).

UE 3 –Apprentissage d’une notion philosophique ou étude d’une œuvre

- Apprentissage d’une notion philosophique ou étude d’une œuvre 1

Ph. Grosos : « *L’amitié* »

9 H CM et 15 H TD - mercredi de 16 H à 18 H

Prenant appui sur les grands textes de la tradition philosophique, de Platon à Derrida, l’enjeu de cours consistera à cerner ce concept d’amitié, à tenter de le caractériser et à en méditer les enjeux.

Bibliographie :

- Platon, *Lysis*, GF
- Aristote, *Ethique à Nicomaque*, livres VIII et IX
- Montaigne, *Essais*, I, 28, « De l’amitié »
- Derrida, Jacques, *Politiques de l’amitié*, Paris, Galilée, 1994
- El Murr, Dimitri (dir.), *L’amitié*, GF, 2001

- Apprentissage d’une notion philosophique ou étude d’une œuvre 2

9 H CM et 15 H TD -

Des informations complémentaires – nom de l’enseignant, intitulé du cours, jour et horaire – seront données à la rentrée.

UE 4 – Option Philosophie : Problèmes fondamentaux de la philosophie

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 1

V. Béguin : « *L’âme et le corps* »

9 H CM et 15 H TD – mardi de 8 H à 10 H

(ce cours est mutualisé avec l’unique cours de l’UE6 de la double licence Philosophie-Droit)

Les rapports entre l’âme et le corps constituent l’une des questions les mieux identifiées et les plus canoniques de l’histoire de la philosophie occidentale. On en suivra le développement et les reformulations à travers quelques textes classiques empruntés aux grands œuvres antiques, médiévales et modernes ; on s’interrogera également sur les perspectives ouvertes par des découvertes plus récentes comme celles de la psychanalyse. Ce faisant, on sera constamment attentifs à la manière dont ont pu être rigoureusement construits des problèmes comme le type de réalité propre à l’âme, l’interaction réciproque de l’âme et du corps ou les conséquences de leur union pour l’existence humaine ; et au jour sous lequel ces interrogations projettent dont apparaît des notions comme le moi, les passions, le désir ou l’action. Il s’agit par là d’appréhender, dans leurs présupposés et leurs conséquences, les raisons *philosophiques* qui ont pu conduire certains penseurs à soutenir ou à rejeter la distinction de l’âme et du corps.

Bibliographie :

- Platon, *Phédon*, trad. Dixsaut, Flammarion, « GF », 1999
- Aristote, *De l’âme*, trad. Bodéüs, Flammarion, « GF », 1999
- Descartes, *Méditations métaphysiques*, éd. Beyssade, Flammarion, « GF », 1993

- Descartes, *Correspondance avec Élisabeth*, éd. Beyssade, Flammarion, « GF », 1993
- Hegel, *Encyclopédie des sciences philosophiques*, III^e partie, 1^{ère} section (trad. Bourgeois, Vrin, 2012)
- Nancy, Jean-Luc, *Corpus*, Métailié, 2000

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 2

A. Roux : « L'histoire »

9 H CM et 15 H TD – mardi de 10 H 30 à 12 H 30

On se propose d'examiner trois ordres de questions :

- (1) Qu'est-ce qui caractérise ce qu'on appelle l'histoire ? Est-ce une réalité propre à l'humanité ? Et qu'est-ce qui justifie qu'on oppose à l'histoire non seulement la *nature* mais également le *mythe* ?
- (2) L'histoire a-t-elle un *sens*, ou est-elle, au contraire, au mieux une *alternance* de chutes et de progrès, au pire rien qu'un *chaos* d'événements hasardeux ? Et si elle a un sens, observe-t-elle un *progrès*, ou bien tout au contraire une *chute* sans rémission ?
- (3) Si le procès de l'histoire est globalement celui d'une réelle progression, quel en est le *moteur*, quels en sont les *acteurs*, et quel en est l'*auteur* ?

Bibliographies :

- N. Piqué (éd.), *L'histoire*, GF Flammarion, Corpus n° 3021, 2002 (manuel de base)
- Hegel, *La philosophie de l'histoire*, La Pochothèque, Le Livre de Poche, 2009

UE 5 – Langues vivantes

- Anglais :
- Espagnol :

UE 6 – Outils et compétences transversales

L'unique cours de l'UE6 de la double licence Philosophie-Droit est mutualisé avec le cours de l'UE4-1 de la licence philosophie

- | | |
|---|------|
| - Recherche documentaire | 6 H |
| - Numérique | 10 H |
| - Projet personnel et professionnel de l'étudiant | 10 H |

Licence Deuxième Année

Semestre 3

UE 1 – Histoire de la philosophie moderne

Histoire de la philosophie moderne 1

Arnaud François : « La théorie de la connaissance de Kant »

9 H CM et 15 H TD – lundi de 16 H 30 à 18 H 30

À travers une douzaine de questions fondamentales qu'elle pose (l'espace et le temps, la causalité, le rôle de l'imagination dans la connaissance...), le cours aura pour but de présenter cette théorie qui a constitué un tournant majeur de l'histoire de la philosophie. À l'occasion de ce cours sera acquise une familiarisation avec le lexique et les problèmes kantien.

Bibliographie :

- Eisler, Rudolf, *Kant-Lexikon*, trad. Anne-Dominique Balmès et Pierre Osmo, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 2011, t. I 592 p., t. II 518 p.
- Kant, Immanuel, *Critique de la raison pure*, trad. Alexandre J.-L. Delamarre et François Marty à partir de la traduction de Jules Barni, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1990, 1024 p.
- Lebrun, Gérard, *Kant et la fin de la métaphysique*(1970), Paris, Le Livre de Poche, coll. « Références », 2003, 798 p.
- Philonenko, Alexis, *L'œuvre de Kant*(1969-1975), Paris, Vrin, coll. « À la recherche de la vérité », 2 tomes, 1996
- Vaysse, Jean-Marie, *Le vocabulaire de Kant* (1998), Paris, Ellipses, coll. « Le vocabulaire de... », 2010, 63 p.

Histoire de la philosophie moderne 2

Maxence Lambert : « L'imagination chez Descartes, Pascal et Malebranche »

9 H CM et 15 H TD – mardi de 11 H à 13 H

Contre la tradition aristotélicienne, Descartes entreprend de refonder la philosophie sur des bases nouvelles et certaines. Le développement de son projet passe également par une rédefinition du concept d'imagination. Nous verrons en quoi Descartes infléchit la définition aristotélicienne de *phantasia* pour élaborer une nouvelle définition de l'imagination. Nous comparerons l'approche cartésienne à celles de Pascal et de Malebranche pour voir en quel sens Descartes a exercé une influence sur ces derniers.

Bibliographie indicative :

- Aristote, *De l'âme*, GF, 1993.
- Descartes, *Règles pour la direction de l'esprit*, XII, Classiques Garnier Multimédia, Paris, 1997 [1963].
- Pascal, *Pensées*, Seuil, 1962.
- Malebranche, *De la recherche de la vérité*, Livre II, Vrin, 2006.

UE 2 – Philosophie de l'art

- Philosophie de l'art 1

Ph. Grosos : « Kant et le jugement de goût. Etude de la Critique de la faculté de juger, 1^{ère} partie »

9 H CM et 15 H TD – mardi de 8H à 10H

Ce cours a pour objectif de donner accès à la première partie, esthétique, de la *Critique de la faculté de juger*. Il s'agira de comprendre comment s'élabore l'analyse kantienne du goût, et quels en sont les enjeux.

Bibliographie :

- Kant, *Critique de la faculté de juger*, trad. Alain Renaut, GF, 2000
- Philonenko, A., Introduction à sa traduction de la *Critique de la faculté de juger*, Vrin, 1968

- Kant, *l'année 1790. La Critique de la faculté de juger*, Ch. Bouton, F. Brugère et C. Lavaud (dir.), Vrin, 2008

- Philosophie de l'art 2

Ph. Grosos : « Esthétique de la violence »

9 H CM et 15 H TD – jeudi de 8 H à 10 H

La question qui anime ce cours consiste à savoir si l'esthétique peut parvenir à prendre en compte la violence sans la trahir et la travestir en un objet, au final, plaisant. Il s'agira donc, à partir d'exemples divers pour l'essentiel emprunté à l'art pictural, mais allant de la tradition classique à « l'art brut », de se demander si la violence est l'objet possible d'une esthétique.

Bibliographie :

- Dubuffet, Jean, *Prospectus et tous écrits suivants*, tome 1, Paris, Gallimard, 1967.
- Nedjar, Michel, *Le chantier des consolations. Entretien avec Françoise Monnin*, La bibliothèque des arts, 2017
- Prinzhorn, Hans, *Expressions de la folie. Dessins, peintures, sculptures d'asile*, trad. A. Bousse et M. Weber, Paris, Gallimard, 1984

UE 3 – Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre

Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 1

S. Roux : « La notion de nature dans la pensée d'Aristote »

9 H CM et 15 H TD – jeudi de 10H30 à 12H30

Il s'agira ici d'étudier plusieurs aspects de la philosophie d'Aristote, à travers la conception de la nature (*phusis*) développée dans la *Physique* (livre II). D'une part, on cherchera à comprendre la notion de science pour savoir comment une science de la nature est possible alors même que la nature extérieure se caractérise par sa mobilité permanente. Mais on cherchera aussi quelle place Aristote accorde au problème du hasard, à celui de la nécessité et de la finalité dans la nature. Enfin, à partir de ces différents éléments, on cherchera à restituer les aspects principaux de la vision aristotélicienne du monde.

Bibliographie :

- Aristote, *Physique*, traduction P. Pellegrin, Paris, GF-Flammarion, 2000.
- P.-M. Morel, *Aristote. Une philosophie de l'activité*, Paris, GF-Flammarion, 2003.
- M. Crubellier / P. Pellegrin, *Aristote, le philosophe et les savoirs*, Paris, Seuil (Points-Essais), 2002.
- L. Couloubaritsis, *L'avènement de la physique. Essai sur la Physique d'Aristote*, Bruxelles, Ousia, 1980.

Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 2

A. François : « La question de l'homme »

9 H CM et 15 H TD – mercredi de 14 H à 16 H

Ce cours, ouvert aux agrégatifs, tentera, à l'occasion d'une question qui a souvent été identifiée (Socrate, Kant...) comme centrale pour la philosophie (notamment politique), de revisiter

certaines grandes problématiques (telles que celle du langage) et de familiariser les étudiants avec certains grands corpus, qu'ils soient déjà bien connus en France (Rousseau) ou qu'ils y soient encore très peu fréquentés (Plessner). Il s'intéressera à la tension constamment réitérée, au cours de l'histoire de la question philosophique de l'homme, entre une tendance de pensée visant à décrire l'homme par un ensemble de caractères positifs (des « propres »), et une tendance inverse à le définir par une certaine absence de caractères (ou *comme* absence de caractères). Cette tension sera suivie jusque dans ses manifestations les plus récentes, aussi bien le motif foucauldien de la « mort de l'homme » (que nous tenterons patiemment de fixer dans son sens exact) que les questions contemporaines du « transhumanisme ».

Bibliographie :

- Benveniste, Émile, *Problèmes de linguistique générale*, t. I (1966), Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1976
- Foucault, Michel, *Les mots et les choses*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1966, 400 p.
- Goffette, Jérôme, *Naissance de l'anthropotechnie. De la médecine au modelage de l'humain*, Paris, Vrin, coll. « Pour demain », 2006, 192 p.
- Platon, *Protagoras*, trad. Frédérique Ildefonse *et alii*, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1997, 265 p.
- Rousseau, Jean-Jacques, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1985, 288 p.

UE 4 Option Philosophie

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 1

M. Bernard : « Introduction à l'éthique animale »

9 H CM et 15 H TD – mardi de 16 H 30 à 18 H 30

A partir d'un examen critique de la question métaphysique du propre de l'homme, l'éthique animale explore la question de notre rapport aux animaux. Ont-ils des droits ? Avons-nous des devoirs envers eux ? Devons-nous les considérer comme des personnes ou des sujets moraux ? Nous nous appuierons sur l'explication de quelques grands textes, allant de l'Antiquité à nos jours, pour tenter de comprendre ces problèmes et leurs enjeux dans nos sociétés actuelles.

Bibliographie :

- Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, *L'éthique animale*, P.U.F., « Que sais-je ? », 2011.
- Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, *Anthologie d'éthique animale. Apologies des bêtes*, P.U.F., 2011.
- Peter Singer, *La libération animale*, Payot, 2012.

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 2

U. Batini : « La vérité du mythe »

9 H CM et 15 H TD – vendredi de 16 H à 18 H

Nous chercherons à déterminer, à partir de l'opposition classique que l'on a pu poser entre le mythe et la philosophie, quel est le régime de signification propre au mythe. Il s'agira d'interroger la façon dont le mythe permet de réfléchir l'origine puis de penser la logique inhérente à son développement afin de constituer au sens propre une mythologie. Nous nous appuierons pour cela sur les travaux de Cassirer et Lévi-Strauss, ce qui nous permettra de nous questionner sur la permanence d'une pensée mythique.

Bibliographie :

- Pradeau, *Les mythes de Platon*, Paris, GF, 2004
 - Vernant, *Mythe et pensée chez les Grecs*, Paris, La Découverte, 2005
 - Cassirer, *Langage et mythe*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1973
- Une bibliographie plus complète sera proposée au début du semestre.

UE 5 – Langues vivantes

- **Anglais : L'emploi du temps vous sera communiqué à la rentrée**
- **Espagnol : Jeudi de 18 H 30 à 20 H 30 à la Maison des Langues**

UE 6 – Outils et compétences transversales

- | | |
|---|-------------|
| - Numérique | 10 H |
| - Recherche documentaire | 4 H |
| - Projet personnel et professionnel de l'étudiant | 10 H |

Semestre 4

UE 1 – Histoire de la philosophie contemporaine

- **Histoire de la philosophie contemporaine 1**
- S. Lemoine : « Judith Butler, la vie psychique du pouvoir »**
- 9 H CM et 15 H TD – mercredi du 16H à 18H**

Nous allons étudier particulièrement l'ouvrage de J. Butler intitulé *La Vie psychique du pouvoir, l'assujettissement en théories*. Nous allons nous intéresser à sa reprise des travaux de Foucault sur l'assujettissement. Il s'agira notamment de saisir en quoi l'identité même d'un sujet est-elle conditionnée par le pouvoir dont il est l'objet. Dans quelle mesure est-il nécessaire qu'un sujet, pour demeurer sujet, intériorise et reprenne des normes ?

Bibliographie :

- Judith Butler, *La Vie psychique du pouvoir, l'assujettissement en théories*, 2002, Editions Léo Scheer.
- Michel Foucault, *Surveiller et punir*, Gallimard.

- **Histoire de la philosophie contemporaine 2**
- M.-H. Luçon : « Martha Nussbaum »**
- 9 H CM et 15 H TD – lundi de 8 H à 10 H**

Philosophe américaine, spécialiste d'Aristote, Martha Nussbaum s'intéresse aux différents aspects de la vie humaine. Qu'est-ce qui nous rend vulnérables ? Que faire de nos émotions ? Comment savons-nous que nous aimons ? Elle repense, à l'aune de ces questions, le droit, la justice, les rapports entre la raison et la sensibilité, la philosophie et la littérature. Engagée dans l'action, elle a travaillé avec Amartya Sen, pour aider les femmes indiennes à acquérir une

indépendance économique dans un souci de ne pas séparer la reconnaissance de la vulnérabilité humaine et la question de l'autonomie.

Bibliographie :

- Pierre Goldstein, *Vulnérabilité et autonomie dans la pensée de Martha C. Nussbaum*, Paris, Presses Universitaires de France, 2011
- Martha Nussbaum, *L'art d'être juste : L'imagination littéraire et la vie publique*, trad.fr : Solange Chavel, Paris, Climats, 2015.
- Revue *Raison Publique*, N° 13, Octobre 2010 : *Martha Nussbaum : Emotions privées, espace public*, Presses Universitaires Paris-Sorbonne, 2010

UE 2 – Logique

- Logique 1

Th. Boyer-Kassem : « Introduction à la logique propositionnelle »

9 H CM et 15 H TD – lundi de 14 H à 16 H

Comment reconnaître un argument fallacieux d'un argument valide, en philosophie ou ailleurs ? Y a-t-il des règles à suivre pour conduire une bonne déduction ? La théorie de la logique propositionnelle, que nous étudierons, propose de répondre à ces questions grâce à une formalisation des propositions du langage naturel. On s'intéressera notamment aux conditions de validité d'un argument, et à la syntaxe des propositions logiques.

Bibliographie :

- Gamut, L.T.F. (1991), *Logic, Language and Meaning*, University of Chicago Press, vol. 1, chapitres 1 à 4.
- Rivenc, F. (2003), *Introduction à la Logique*, Petite Bibliothèque Payot.

- Logique 2

Th. Boyer-Kassem : « Qu'est-ce que la vérité ? »

9 H CM et 15 H TD – lundi de 16 H à 18 H

Ce cours de philosophie de la logique cherchera à analyser le concept de vérité. On abordera des problèmes comme : est-ce que la vérité est relative ? Est-ce qu'elle est objective ? Quelles sont les conditions de vérité d'un énoncé ? On étudiera par exemple la théorie correspondantiste de la vérité, qui dit qu'une proposition est vraie en vertu d'un certain état du monde extérieur. On l'opposera à la théorie épistémique de la vérité, qui dit qu'une proposition vraie doit être une proposition qu'il est rationnel d'accepter.

Bibliographie :

- Engel, Pascal (1998), *La vérité : réflexions sur quelques truismes*. Paris : Hatier.
- Frege, Gottlob (1969), *Les fondements de l'arithmétique*. Paris : Seuil. Introduction.
- Ludwig, P. (2016), « Vérité », version académique, dans M. Kristanek (dir.), *l'Encyclopédie philosophique*, URL : <http://encyclo-philo.fr/verite-a/>
- Ludwig, P., Dogat, R. (2017), « Vérité », version grand public, dans M. Kristanek (dir.), *l'Encyclopédie philosophique*, URL : <http://encyclo-philo.fr/verite-gp/>

UE 3 – Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre

- Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 1

S. Roux : « L'Éthique à Nicomaque d'Aristote, I-III »

9 H CM et 15 H TD – mardi de 10 H 30 à 12 H 30

On proposera ici une étude suivie des trois premiers livres de *L'Éthique à Nicomaque*, afin d'introduire aux grands thèmes de la pensée éthique d'Aristote. On étudiera notamment le rapport que ce dernier établit entre l'éthique et la politique, et on accordera une attention particulière aux concepts de bonheur, de vertu, de juste milieu et de volonté.

Bibliographie :

- Aristote, *Éthique à Nicomaque*, trad. J. Tricot, Paris, Vrin, 1959 (multiples réimpressions).
- R.-A. Gauthier, *La morale d'Aristote*, Paris, P.U.F., 1958.
- M. Canto, *Éthiques grecques*, Paris, PUF, 2001.

- Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 2

S. Roux : « L'image »

9 H CM et 15 H TD – mercredi de 14 H à 16 H

Ce cours sera organisé autour de deux questions. Dans un premier temps, il étudiera le concept d'image dans l'histoire de la philosophie et s'appuiera pour cela sur quelques-uns des grands textes consacrés à cette question. Dans un second temps, il s'agira de présenter les aspects essentiels des débats contemporains sur le statut et la valeur de l'image, notamment dans les domaines de la peinture, de la photographie et du cinéma.

Bibliographie :

- *L'image*, textes réunis par L. Lavaud, Paris, GF-Corpus, 2011.
- *L'image*, sous la direction d'A. Schnell, Paris, Vrin, 2007.
- F. Dagognet, *Philosophie de l'image*, Paris, Vrin, 1986.

UE 4 – Option Philosophie

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 1

V. Béguin : « Le Dieu des philosophes »

9 H CM et 15 H TD – jeudi de 10 H 30 à 12 H 30

Dans le *Mémorial*, Pascal, consignait l'expérience religieuse qu'il a vécue dans la nuit du 23 novembre 1654, caractérise ainsi le Dieu qui s'est révélé à lui : « Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob, non des philosophes et des savants ». Il pointe par là l'abîme qui d'après lui sépare le Dieu révélé du christianisme du Dieu des systèmes philosophiques. Cela soulève, pour la philosophie, un problème : quel rapport ses constructions conceptuelles entretiennent-elles avec les religions positives ? On posera ce problème à partir d'une étude des différentes conceptualisations philosophiques de la notion de Dieu dans la pensée occidentale, en les réinscrivant dans leurs contextes religieux et en s'intéressant particulièrement aux différentes preuves de l'existence de Dieu, dont on se demandera ce qu'exactement elles prouvent ou entendent prouver.

Bibliographie :

- Anselme de Cantorbéry, *Proslogion*, trad. Pautrat, Flammarion, « GF », 1993
- Descartes, *Méditations métaphysiques*, éd. Beyssade, Flammarion, « GF », 1993
- Pascal, *Pensées*, éd. Lafuma (Seuil), Le Guern (Gallimard) ou Sellier (Pocket ou Classiques Garnier) ; dans tous les cas, fuir absolument l'édition Brunschvicg (reprise en GF)

- Kant, *Critique de la raison pure*, I, II, II : « Dialectique transcendantale », trad. Delamarre/Marty (Gallimard, « Folio essais ») ou Renaut (Flammation, « GF »)
- Kant, *Critique de la raison pratique*, I, II, trad. Fussler, Flammarion, « GF », 2003
- Sève, Bernard, *La Question philosophique de l'existence de Dieu*, PUF, 2010 (2^e éd.)

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 2

U. Batini : « *Le corps : une énigme philosophique* »

9 H CM et 15 H TD – vendredi de 16 H à 18 H

Penser avec ou contre le corps semble pouvoir se poser comme une ligne de fracture dans la philosophie occidentale. Il s'agira dans ce cours de repenser depuis Platon les grandes étapes ou ruptures qui ont permis de penser le corps en montrant comment il a peu à peu regagné une forme de positivité et autonomie jusqu'à gagner une place centrale dans le champ des pensées phénoménologiques ou psychanalytiques.

Bibliographie :

- E. Lévine et P. Touboul, *Le corps*, Paris, GF corpus, 2015
- Platon, *Phédon*, Paris, GF, 1999
- Nietzsche, *Crépuscule des idoles*, Gallimard, coll. «Folio essais », 1988
- Goddard (dir.), *Le corps*, Paris, Vrin, 2005

UE 5 – Langues vivantes

- **Anglais :**
- **Espagnol :**

UE 6 – UE d'ouverture

Licence Troisième Année

Semestre 5

UE 1 – Histoire de la philosophie

- Histoire de la philosophie 1

G. Marmasse : « *Introduction à la philosophie de Hegel* »

12 H CM et 15 H TD – mercredi de 8 H à 10 H 15

Cours ouvert aux agrégatifs

Bibliographie :

- Hegel G.W.F., *Phénoménologie de l'esprit*, trad. B. Bourgeois, Paris, Vrin, 2006
- Hegel G.W.F., *Encyclopédie des sciences philosophiques*, en particulier le t. 1 (la *Science de la logique*) et le t. 3 (la *Philosophie de l'esprit*), trad. B. Bourgeois, Paris, Vrin, 1970-2004.
- Hegel G.W.F., *Principes de la philosophie du droit*, trad. J.-F. Kervégan, Paris, PUF, 2013

- Hegel G.W.F., *La Raison dans l'histoire*, trad. K. Papaioannou, Paris, 10/18, 1965

Littérature secondaire

- D'Hondt J., *Hegel, Textes et débats*, Paris, Le Livre de Poche, 1984.
- Kervégan J.-F., *Hegel et l'hégélianisme*, Paris, PUF, 2005.
- Marmasse G., *Force et fragilité des normes. Les Principes de la philosophie du droit de Hegel*, Paris, Vrin, à paraître en 2018.
- Marmasse G. *Hegel, une philosophie de la réconciliation*, Paris, Ellipses, 2018.
- Taylor Ch., *Hegel et la société moderne*, Paris, Cerf, 1995.

- Histoire de la philosophie 2

A. Cukier : « Introduction à la philosophie de John Locke »

12 H CM et 15 H TD – mardi de 14 H à 16 H 15

Cours ouvert aux agrégatifs

Ce cours propose une initiation à l'œuvre du philosophe anglais John Locke (1632-1704). Il présentera ses principales innovations conceptuelles en les replaçant dans le contexte de l'émergence de l'empirisme, d'une part, et du libéralisme, d'autre part, ainsi que des débats scientifiques et politiques de l'époque.

Bibliographie :

Les ouvrages de Locke sont à lire en priorité. Une bibliographie complète sera distribuée lors du premier cours.

A. Œuvres de Locke :

John Locke, *Essai sur l'entendement humain*, Livres I-II, Paris, Vrin, 2001 et livres III-IV, Paris, Vrin, 2006.

John Locke, *Deux traités du gouvernement*, Paris, Vrin, 2000.

John Locke, *Lettre sur la tolérance et autres textes*, Paris Flammarion, « GF », 2007.

John Locke, *Quelques pensées sur l'éducation*, Paris, Vrin, 2007.

B. Commentaires :

Michael Ayers, *Locke*, Paris, Seuil « Points Essais », 2000.

Yves Michaud, *Locke*, Paris, PUF, « Quadrige », 1998.

Alexis Tadié, *Locke*, Paris, Les Belles-Lettres, 2000.

Jean-Fabien Spitz, *John Locke et les fondements de la liberté moderne*, Paris, PUF, « Fondements de la politique », 2001.

Jean-Michel Vienne, *Expérience et raison. Les fondements de la morale selon Locke*, Paris, Vrin, 1991.

UE 2 – Philosophie du langage

- Philosophie du langage 1

A. Desjardin : « Dire l'être ? Le logos des sophistes et la philosophie »

12 H CM et 15 H TD – vendredi de 8 H à 10 H 15

Le logos est-il apte à dire l'être ? La question est au cœur de l'opposition entre les sophistes et les représentants de la philosophie naissante. Le principe d'irréfrence énoncé par Gorgias dans

son traité *Sur le non-être* constitue un défi pour les philosophes : il menace la possibilité même du discours philosophique. En réponse, Platon puis Aristote tentent de bâtir une conception lucide des pouvoirs du *logos*. Ainsi, prenant très au sérieux le défi sophistique, la philosophie se constitue autour d'un pari raisonné sur l'aptitude du discours rationnel à dévoiler le réel.

Bibliographie :

- Gorgias, *Sur le non-être*, in *Les présocratiques*, Paris, Gallimard, Pléiade, 1988.
- Platon, *Cratyle*, trad. fr. par Catherine Dalimier, Paris, Garnier-Flammarion, 1999.
- Aristote, *De l'interprétation*, trad. fr. par J. Tricot, Paris, Vrin, 2000.

Commentaires :

- Pierre Aubenque, *Le problème de l'être chez Aristote*, Paris, PUF, 2013 (6^{ème} édition).
- Barbara Cassin, *L'effet sophistique*, Paris, Gallimard, 1995.

- Philosophie du langage 2

S. Lemoine : « *Le langage chez Foucault et Bourdieu : une économie des discours* »

12 H CM et 15 H TD – mercredi de 18 H à 20 H 15

Qu'est-ce que le langage ? Est-ce simplement un outil de communication, ou est-ce également, la plupart du temps, un instrument de pouvoir ? Qu'est-ce que je manifeste quand je parle ? En plus de donner des informations, je me trouve engagé dans un rapport de force, dont on peut faire apparaître, à l'aide de Foucault et Bourdieu, les lignes principales. Suffit-il, pour expliquer le langage, de l'étudier d'une manière théorique, ou ne faut-il pas toujours tenir compte de son environnement particulier, du milieu dans lequel l'échange linguistique a lieu ?

Bibliographie :

- Michel Foucault, *L'ordre du discours*, 1971, Paris, Gallimard.
- Pierre Bourdieu, *Ce que parler veut dire : L'économie des échanges linguistiques*, 1982, Paris, Fayard
- Michel Foucault, *L'archéologie du savoir*, 1969, Paris, Gallimard (très difficile).

UE 3 – Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre

- Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 1

V. Béguin : « *Les Principes de la philosophie du droit de Hegel* »

12 H CM et 15 H TD – vendredi de 10 H 30 à 12 H 45

Cours ouvert aux agrégatifs

Les *Principes de la philosophie du droit* sont l'un des ouvrages les plus importants de l'histoire de la philosophie pratique ; Hegel y présente une théorie complète de l'action humaine et des normes qui la gouvernent, tout en montrant les limites d'une approche centrée sur l'individu, individu qu'il faut bien plutôt réinscrire d'après lui dans le cadre des normes et des institutions *objectives* (droit, morale, société, État) qui peuvent conférer une légitimité à son action. Un des aspects les plus intéressants de cette pensée, qui retiendra particulièrement notre attention, est la critique extrêmement puissante qu'elle propose de la théorie kantienne de la normativité, en particulier morale. On étudiera l'ouvrage dans sa systématisme propre et dans toutes ses dimensions (philosophie du droit, philosophie morale, philosophie politique, philosophie de l'histoire) tout en accordant une attention toute particulière au détail du texte hégélien, souvent difficile d'accès.

Bibliographie :

- Hegel, *Principes de la philosophie du droit*, trad. Kervégan, PUF, « Quadrige », 3^e éd. 2013 (édition de référence)
- Marmasse, Gilles, *Force et fragilité des normes*, PUF, 2011 ; rééd. Vrin, 2018
- Kervégan, Jean-François, *L'Effectif et le rationnel*, Vrin, 2008

- Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 2

A. François : « *Le temps* »

12 H CM et 15 H TD – lundi de 14 H à 16 H 15

Cours ouvert aux agrégatifs

Ce cours, ouvert aux agrégatifs, consistera dans une récapitulation problématisée des grandes conceptions élaborées par la philosophie au sujet de la question du temps. Il s'agira, à la fois, d'examiner les principales étapes de cette histoire (Platon, Aristote, Kant, Bergson ou Heidegger), mais aussi d'enrichir la perspective par l'étude des critiques, plus méconnues, qui leur ont été adressées (Plotin, Locke, Hume, Kierkegaard, Merleau-Ponty entre autres).

Bibliographie :

- Platon, *Timée*
- Aristote, *Physique*, livre IV
- Kant, *Critique de la raison pure*, « Esthétique transcendantale »
- Bergson, *Essai sur les données immédiates de la conscience*
- Heidegger, *Être et temps*

UE 4 – Problèmes fondamentaux de la philosophie

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 1

Th. Boyer-Kassem : « *Le temps : perspectives de philosophie des sciences* »

12 H CM et 15 H TD – mardi de 10 H 30 à 12 H 45

Cours ouvert aux agrégatifs

Ce cours adoptera une perspective de philosophie des sciences et proposera d'étudier le concept de *temps* à partir de ce que nous en disent les théories scientifiques contemporaines. On étudiera notamment le concept d'irréversibilité de certains phénomènes physiques, qui peuvent se produire dans un ordre mais pas dans un autre. On analysera aussi la nouveauté du concept d'espace-temps apporté par la relativité restreinte, et l'idée selon laquelle la connaissance scientifique progresse avec le temps.

Cours mutualisé avec les agrégatifs.

Bibliographie :

- Albert, David (2000), *Time and Chance*, Harvard University Press.
- Markosian, Ned (2014), « Time », in Zalta (ed), *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, <https://plato.stanford.edu/entries/time/> ainsi que les références indiquées dans l'article de Markosian.

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 2

Ph. Grosos : « *La représentation de l'animal dans l'art pictural. Enjeux philosophiques* »

12 H CM et 15 H TD – jeudi de 10 H 30 à 12 H 45

La diversité et la condition animales ne sont pas des objets anecdotiques au sein de la production picturale. Ce sont en effet la matière des premières représentations artistiques, dès le paléolithique supérieur, il y a près de 40 000 ans. Or ils ne cessent, jusqu'à aujourd'hui, d'être présents. Pris pour eux-mêmes ou convoqués au titre de faire-valoir de l'homme, les animaux nous apparaissent alors souvent comme un miroir inversé de la condition humaine. Il s'agira, dans ce cours, d'interroger les enjeux philosophiques de ces représentations.

Bibliographie :

Guy, Emmanuel, *Ce que l'art préhistorique dit de nos origines*, Paris, Flammarion, 2017
Derrida, Jacques, *L'animal que donc je suis*, Paris, Galilée, 2006

UE 5 – Initiation à la philosophie en langue étrangère

- Initiation à la philosophie en langue étrangère 1

R. Kirtley : « Karen J Warren »

12 H CM et 15 H TD – lundi de 11H à 13H

(le complément des heures sera donné en 13^{ème} semaine)

Le cours consistera en une traduction de quelques textes de la philosophe américaine contemporaine, née en 1947, Karen J Warren.

Bibliographie :

- Karen J Warren, *Ecofeminist Philosophy: A Western Perspective on What It Is and Why It Matters* (2000)
- Karen J Warren, *An Unconventional History of Western Philosophy: Conversations Between Men and Women Philosophers* (Rowman & Littlefield, 2009)

- Initiation à la philosophie en langue étrangère 2

G. Marmasse : « Hannah Arendt : *The human condition* »

12 H CM et 15 H TD – mercredi de 10 H 30 à 12 H 45

Bibliographie:

- Hannah Arendt, *The Human Condition*, University of Chicago Press; 2nd Revised edition, 1998

- *Traduction: Condition de l'homme moderne*, coll. *Pocket Agora*, Paris, 1983.

Autres textes d'Hannah Arendt :

- *La Crise de la culture*, Folio, 1989 ;

- *Les Origines du totalitarisme*, Paris, Gallimard, 2002 ;

- *Eichmann à Jérusalem. Rapport sur la banalité du mal*, Paris, Gallimard, 1966.

Commentaires :

J-.-Cl. Poizat, *Hannah Arendt, une introduction*, Pocket, coll. « Agora », Paris, 2003.

- É. Tassin, *Le trésor perdu. Hannah Arendt. L'intelligence de l'action politique*, Paris, Payot, 1999.

Semestre 6

UE 1 – Histoire de la philosophie

- Histoire de la philosophie 1

Ph. Grosos : « *Introduction à la Critique de la raison pure de Kant* »

12 H CM et 15 H TD – mercredi de 8 H à 10 H 15

Ce cours se propose de présenter et de mettre en évidence les enjeux de l'ouvrage majeur de Kant, la *Critique de la raison pure*, telle qu'elle bouleversa à partir de 1781 la théorie de la connaissance et la métaphysique occidentale.

Bibliographie :

- Kant, *Critique de la raison pure*, trad. A. Tremesaygues et B. Pacaud, Paris, PUF/Quadrige

- Histoire de la philosophie 2

U. Batini : « *Schopenhauer, une philosophie de la désillusion* »

12 H CM et 15 H TD – vendredi de 10 H 30 à 12 H 45

La pensée de Schopenhauer a connu un écho étonnant à la fin du XIX^e siècle par les prolongements qu'elle a su susciter en philosophie mais aussi et peut-être même surtout en art. Il s'agira dans ce cours de saisir les raisons d'un tel engouement en remontant vers l'intuition originale de sa philosophie. Ainsi, par-delà son célèbre pessimisme, nous aimerions montrer en quel sens la philosophie schopenhauerienne peut se poser comme une nouvelle ouverture pour la métaphysique.

Bibliographie :

- Schopenhauer, *Le monde comme volonté et représentation*, vol. I & II, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 2009

- Schopenhauer, *De la volonté dans la nature*, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2016

UE 2 – Philosophie sociale et politique

- Philosophie sociale et politique 1

A. François : « *La pensée politique de Spinoza* »

12 H CM et 15 H TD – lundi de 14 H à 16 H 15

Ce cours, ouvert aux agrégatifs, consistera dans une étude des principaux textes politiques de Spinoza, à savoir la quatrième partie de l'*Éthique*, le *Traité politique*, et, dans une certaine mesure, le *Traité théologico-politique*. Il s'efforcera de lire la pensée politique de Spinoza selon la richesse de ses paradoxes (équation du droit et de la puissance) ainsi que des questions qu'elle laisse ouvertes (place du contrat ; statut de la démocratie). Et cela, dans le but d'esquisser un certain nombre de conclusions théoriques permettant de mieux saisir les débats politiques d'aujourd'hui.

Bibliographie :

- Balibar, Étienne, *Spinoza et la politique*, Paris, PUF, coll. « Philosophies », 1984, 128 p.

- Matheron, Alexandre, *Études sur Spinoza et les philosophies de l'âge classique*, Lyon, ENS éditions, 2011, 741 p.
- Moreau, Pierre-François, *Spinoza*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 128 p.
- Negri, Antonio, *L'anomalie sauvage. Puissance et pouvoir chez Spinoza* (1981), Paris, Éditions Amsterdam, coll. « Cauter ! », 2007, 347 p.
- Spinoza, Baruch, *Éthique*, trad. Bernard Pautrat, Paris, Seuil, coll. « Points », 3^e éd., 713 p.
- Spinoza, Baruch, *Traité politique*, trad. Bernard Pautrat, Paris, Allia, 2013, 160 p.

- Philosophie sociale et politique 2

A. Cukier : « La théorie du capitalisme de Karl Marx »

12 H CM et 15 H TD – mardi de 16 H 30 à 18 H 45

La crise économique de 2008 a provoqué un regain d'intérêt pour les approches marxistes du capitalisme. Mais la question se pose de savoir ce qu'on désigne au juste sous ce nom : un régime économique caractérisé par la recherche du profit, l'exploitation du travail, la propriété privée des moyens de production ou un type de société qui organise l'ensemble des rapports que les êtres humains entretiennent les uns les autres et à la nature ? Ce cours propose un parcours dans l'œuvre de Karl Marx (1818-1883), des *Manuscrits économique-philosophiques de 1844* au *Capital* (1867), pour expliquer la notion de capitalisme, et à partir de là éclairer certains débats contemporains dans les domaines de la philosophie sociale et politique.

Bibliographie :

- Isabelle Garo, Marx, une critique de la philosophie, Paris, Folios
- Isabelle Garo, *Marx, une critique de la philosophie*, Paris, Gallimard, « Folio Essais », 2000.
- Karl Marx, *Manuscrits économique-philosophiques de 1844*, Paris, Vrin, 2007.
- Karl Marx, *L'idéologie allemande*, Paris, Éditions Sociales, 2012.
- Karl Marx, *Le Capital*, livre I, Paris, PUF, 1993.
- Emmanuel Renault, *Marx et la philosophie*, Paris, PUF, « Actuel Marx Confrontation », 2014.

UE 3 – Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre

- Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 1

S. Roux : « Lecture du De natura rerum de Lucrèce »

12 H CM et 15 H TD – mercredi de 10 H 30 à 12 H 45

Ce cours a pour objectif d'étudier, à partir de textes choisis, les grands moments de l'œuvre de Lucrèce. Il s'appuiera sur les différents aspects de la doctrine épicurienne pour éclairer les analyses présentées dans le *De natura rerum*, mais il cherchera aussi à montrer comment cette œuvre permet de mieux comprendre l'épicurisme en général, et comment elle introduit parfois des aspects originaux à l'intérieur de cette philosophie. Il s'agira donc de saisir la spécificité du texte de Lucrèce.

Bibliographie :

- Lucrèce, *De la nature des choses*, traduction de Bernard Pautrat (introduction et notes par Alain Gigandet), Paris, Le Livre de Poche, collection « Classiques de la philosophie », 2002.
- *Les Epicuriens*, D. Delattre et J. Pigeaud éd., Paris, Gallimard (Bibliothèque de la Pléiade), 2010.
- P.M. Morel, *Epicure*, Paris, Vrin, 2010.
- P. Boyancé, *Lucrèce et l'épicurisme*, Paris, PUF, 1963.

- J. Salem, *La mort n'est rien pour nous. Lucrèce et l'éthique*, Paris, Vrin, 1990.

- Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 2

A. Roux : « *L'âme et le corps : de Descartes à Bergson* »

12 H CM et 15 H TD – mercredi de 18 H à 20 H 15

À la lumière des aperçus que Bergson en propose, il s'agira d'examiner la thèse philosophique du « parallélisme psychophysique » à travers les manières dont Descartes, puis Malebranche, Spinoza et Leibniz conçoivent la relation entre l'âme et le corps : cette étude permettra de mettre en lumière leur parenté, leurs différences et leurs limites.

Indications bibliographiques :

- Bergson, *Œuvres, I et II*, Le Livre de Poche, La Pochothèque
- Descartes, *Les passions de l'âme*, Le Livre de Poche
- Descartes, *Correspondance avec Élisabeth et autres lettres*, GF-Flammarion
- Malebranche, *De la recherche de la vérité*, Folio Gallimard, vol. 1 et 2
- Spinoza, *Éthique* (éd° bilingue), Le Seuil, Points Essais
- Leibniz, *Système nouveau de la nature et de la communication des substances*, GF-Flammarion

UE 4 – Problèmes fondamentaux de la philosophie

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 1

V. Béguin : « *Les mathématiques* »

12 H CM et 15 H TD – mardi de 10 H 30 à 12 H 45

Depuis Platon (qui fit inscrire au fronton de l'école qu'il avait fondée : « Nul n'entre ici s'il n'est géomètre ») jusqu'à Husserl, mathématicien de formation, la philosophie s'est caractérisée par un compagnonnage prolongé avec les mathématiques ; non seulement les philosophes ont souvent pratiqué eux-mêmes cette discipline, mais ils ont en outre entrepris d'en conceptualiser les objets, les procédures et les résultats, voire d'en mobiliser les ressources pour la construction de leur pensée. On s'attachera dans ce cours, en s'appuyant sur certains textes classiques et moins classiques, à examiner quelques uns des problèmes philosophiques soulevés par les mathématiques : comment comprendre que les idéalités dont elles traitent semblent en même temps se comporter comme des objets quasi-empiriques sur lesquels on a l'air de buter ? quel est leur degré de certitude ? sont-elles absolument fondées ? quel est le rôle des symboles qui servent à écrire leurs démonstrations ? comment comprendre qu'elles permettent la connaissance scientifique de la nature ? On examinera en même temps quelques unes des raisons pour lesquelles on a pu tenir les mathématiques pour l'outil et/ou le modèle de la philosophie, en étudiant par exemple le projet leibnizien de mathématique universelle. Ce faisant, on sera autant que possible attentif au contexte proprement scientifique dans lequel s'inscrivent les élaborations philosophiques. L'objectif est de faire apparaître quel intérêt peut trouver un.e philosophe à réfléchir sur et avec les mathématiques, indépendamment de la maîtrise technique de leurs procédures propres.

Bibliographie :

- Platon, *République*, trad. Leroux, Flammarion, « GF », 2002
- Descartes, *Règles pour la direction de l'esprit*, trad. Brunschwig, Le Livre de poche, 2002
- Pascal, *De l'esprit géométrique et autres textes*, Flammarion, « GF », 1985.

- Leibniz, *Mathesis universalis*, trad. Rabouin, Vrin, « Mathesis », 2018.
- Kant, *Critique de la raison pure*, I, II, I, 2 : « Analytique des principes », trad. Delamarre/Marty (Gallimard, « Folio essais ») ou Renaut (Flammation, « GF »)
- Hegel, *Science de la logique*, livre I : *L'être*, trad. Bourgeois, Vrin, 2015
- Cavaillès, Jean, *Méthode axiomatique et formalisme*, Hermann, 1938
- Salanskis, Jean-Michel, *Philosophie des mathématiques*, Vrin, 2008
- *Les Mathématiques*, éd. Chouchan, Flammarion, « GF-Corpus », 1999 (recueil de textes)

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 2

G. Marmasse : « Le monde comme problème philosophique »

12 H CM et 15 H TD – jeudi de 10 H 30 à 12 H 45

Le monde est à la fois le cadre de notre expérience et l'ensemble des contenus possibles de celle-ci. Laquelle de ces perspectives est la plus fondamentale ?

La notion de monde permettra un balayage d'une série de concepts philosophiques essentiels : les modèles de *cosmos* chez les Anciens, l'émergence de l'idée moderne d'univers aux XVIe et XVIIe siècles, le rapport de Dieu au monde chez Descartes et ses successeurs, la critique des arrières-mondes chez Nietzsche, le concept de monde vécu chez Husserl, etc.

Bibliographie :

- P. Clavier, *Le concept de monde*, Paris, PUF, 2000
- R. Brague, *La sagesse du monde*, Fayard, 1999

Une bibliographie complémentaire sera distribuée en début de semestre

UE 5 – Initiation à la philosophie en langue étrangère

- Initiation à la philosophie en langue étrangère 1

R. Kirtley : « Peter Singer »

12 H CM et 15 H TD – lundi de 11 H à 13 H

(le complément des heures sera donné en 13^{ème} semaine)

Le cours consistera en une traduction de quelques textes du philosophe australien contemporain, né en 1946, Peter Singer.

Bibliographie :

- Peter Singer, *Ethics in the Real World: 82 Brief Essays on Things that Matter*, Princeton Univ. Press, revised ed., 2017
- Peter Singer, *Rethinking Life and Death*, St. Martin's Griffin, reprint ed., 1996

- Initiation à la philosophie en langue étrangère 2

A. Cukier : « Traduction et commentaire de Thomas Hobbes, Léviathan »

12 H CM et 15 H TD – mardi de 14 H à 16 H 15

Ce cours propose de présenter, de traduire et de commenter quatre chapitres centraux de l'œuvre majeure de Thomas Hobbes (1588-1679), parue en 1651 : *Leviathan, or The Matter, Form and Power of a Commonwealth Ecclesiastical and Civil* [Léviathan. Matière, forme et puissance de l'Etat chrétien et civil]. Dans les chapitres étudiés (I. 13, I.14, II. 17 et II. 21), on examinera particulièrement la manière dont Hobbes réélabore les rapports entre anthropologie et politique et redéfinit les concepts de loi, de droit, de contrat, d'État et de liberté, contribuant ainsi à poser les bases de la philosophie politique moderne.

Bibliographie :

[Les photocopies des quatre chapitres étudiés seront distribuées lors du premier cours]

Thomas Hobbes, *Leviathan, or The Matter, Form and Power of a Common-wealth Ecclestaticall and Civil*, Yales, Yale University Press, 2010.

MASTER mention philosophie

Département de philosophie
Université de Poitiers

Domaine : Sciences Humaines et Sociales
Mention : Philosophie
Responsable : M. Sylvain Roux

Deux parcours à partir du Master 2 :

- Parcours « **Philosophie politique et histoire de la philosophie** »
- Parcours « **Médiations et société** »

Présentation

Le Master mention philosophie proposé par le département de philosophie de l'université de Poitiers, offre une formation avancée sur les questions relatives aux formes de la rationalité, dans ses rapports avec les pratiques diverses (liées au monde social, politique et économique, à l'esthétique, à l'art et à la culture ; aux religions ; aux sciences et au développement technologique) et les conflits intellectuels, éthiques, sociaux, et politiques que ces pratiques peuvent susciter.

Dans cette perspective sont proposés des enseignements complets, ancrés dans une pratique rigoureuse de l'histoire de la philosophie et attachés au développement d'outils et de méthodes de réflexion nécessaires pour la compréhension du monde contemporain.

Déroulement des études

La formation est dispensée sur deux ans. La première année se conçoit comme une année de formation et de détermination préparant à une orientation vers la recherche ou vers le Master professionnel « Médiation et modèle de développement ».

En première année, en plus des évaluations prévues pour chaque unité d'enseignement semestrielle (cours ou séminaire), l'étudiant préparera, sous la direction d'un enseignant-chercheur, un mémoire de recherche qu'il soutiendra en fin de second semestre après une évaluation intermédiaire (entretien avec son directeur de mémoire autour du plan et de la bibliographie) en fin de premier semestre. La validation du mémoire de recherche est indispensable pour l'entrée en seconde année. La rédaction des mémoires doit respecter la CHARTE des mémoires (qui sera communiquée aux étudiants).

En seconde année, en plus des évaluations prévues pour chaque unité d'enseignement semestrielle (cours ou séminaire), l'étudiant préparera, sous la direction d'un enseignant-chercheur, un mémoire de recherche qu'il soutiendra en fin de second semestre devant un jury.

L'étudiant qui aura suspendu le parcours Master pour préparer l'agrégation pourra s'inscrire en seconde année de Master et faire valider certains cours d'agrégation ou certains résultats aux épreuves du concours en équivalence de certaines UE (séminaires) à l'exclusion de la soutenance du mémoire.

Débouchés

Les principaux secteurs professionnels visés par le Master recherche sont les métiers de l'enseignement et de la recherche, les fonctions du secteur public et para-public accessibles par concours ; mais également l'ensemble des métiers nécessitant une formation en sciences humaines : communication, conseil et expertise, métiers de la culture et de l'édition.

La filière de recherche mise en place par le Master permet d'accéder à la préparation au doctorat de philosophie (Préparation assurée à Poitiers par l'Equipe d'Accueil 2626, « Métaphysique allemande et philosophie pratique »).

Savoirs et compétences

Outre l'acquisition des savoirs permettant d'appréhender de manière informée et non naïve les problèmes liées à la nature, la portée et les limites de la rationalité (dans les diverses formes qu'elle peut prendre), la formation vise le développement des compétences suivantes :

- Analyse et déploiement des termes dans lesquels se pose un problème
- Construction d'une argumentation solide, par la maîtrise des formes du raisonnement théorique et pratique
- Repérage et exposition d'objections critiques
- Capacité à mettre en perspective, historiquement et culturellement, les problèmes et questions envisagés
- Capacité à articuler différents registres d'analyse et différents types de connaissance (exemple: produire une analyse normative à partir de connaissances empiriques provenant de la recherche dans le domaine des sciences humaines en général ou examiner les conditions à travers lesquelles des connaissances empiriques sont produites)
- Recherche, organisation et traitement des ressources documentaires utiles, aussi bien papiers qu'électroniques (la formation apportera donc également des éléments pour la maîtrise des technologies de la communication et de l'information) ;
- Maîtrise de langues étrangères, en particulier l'allemand et l'anglais
- Très bon niveau d'expression française écrite et orale
- Capacité à organiser un travail personnel dans la durée (mobilisée notamment pour la rédaction d'un mémoire)

Accords internationaux

Le Département de Philosophie de l'Université de Poitiers est signataire d'un accord

Erasmus/Socrates (échange d'étudiants) avec les Universités suivantes :

- Patras, Grèce,
- Prague, Tchéquie,
- Cluj-Napoca, Roumanie,
- Berlin, Munich et Wuppertal, Allemagne,
- Grenade, Salamanque et Valence Espagne,
- Manchester, Grande-Bretagne,
- Luxembourg,
- Louvain-la-Neuve, Belgique,
- Sofia, Bulgarie,
- Budapest, Hongrie,
- Naples, Italie.

Le programme de Master accueille chaque année des étudiants en provenance de ces universités. Cela donne aux séminaires et discussions une dimension internationale extrêmement utile pour tous les étudiants.

Depuis 2009 l'Université de Poitiers a signé, pour le département, des conventions avec cinq universités de Colombie :

- L'Université El Bosque
- Javeriana à Bogota
- L'Université libre de Bogota
- L'Universidad Nacional
- L'Université del valle de Cali

Ce sont des conventions de double diplôme qui délivrent aux étudiants français et aux étudiants colombiens une maîtrise reconnue par les deux établissements.

Les conditions précises, académiques et financières sont définies par les conventions. La condition préalable pour prétendre à ces cinq programmes est la connaissance de la langue espagnole.

Le Département de Philosophie est par ailleurs lié par convention avec le Département de philosophie de l'Université de Montréal pour des échanges enseignants et étudiants.

Préparation aux concours de recrutement de professeurs de philosophie

Le département assure une préparation au CAPES et à l'agrégation externe de philosophie. Voir la page consacrée à cette préparation.

L'équipe

Arnaud François (Pr.) : Philosophie de la vie et du vivant, philosophie et littérature,
philosophie générale
Corpus principaux : Philosophie allemande, philosophie française, philosophie moderne et contemporaine

Philippe Grosos (Pr.) : Philosophie générale ; philosophie de l'art et esthétique
Corpus principaux : Philosophie allemande et phénoménologie.

Gilles Marmasse (Pr.) : Philosophie générale, histoire de la philosophie moderne et contemporaine, philosophie morale et politique
Histoire de la philosophie allemande, philosophie morale et politique.

Sylvain Roux (Pr.) : Philosophie antique ; Métaphysique ; philosophie française contemporaine.

Corpus principaux : Philosophie antique ; Platonisme, néoplatonisme ; histoire de la métaphysique ; philosophie française contemporaine.

Thomas Boyer-Kassem (MCF) : Enseignement : philosophie des sciences, épistémologie, logique, philosophie analytique, histoire des sciences.

Recherche : épistémologie sociale, relations sciences-société, philosophie de la physique, métaphysique des sciences.

Alexis Cukier (MCF) : enseignement : philosophie morale et politique, philosophie anglosaxonne, philosophie contemporaine.

Recherche : philosophie sociale et politique, Théorie critique, marxisme, philosophie et sciences sociales.

Alexandra Roux (MCF) : Philosophie générale et histoire de la philosophie moderne
Corpus principaux : philosophie du XVII^e siècle (Descartes, Leibniz, Malebranche, Berkeley), philosophie allemande (Fichte, Schelling).

Programmes et Horaires des Cours et Séminaires **Master Première Année**

Semestre 1

UE 1 – Philosophie générale

- Philosophie générale 1

Ph. Grosos : « *L'art paléolithique et la question du comparatisme ethnographique* »

18 H CM – mardi de 10 H à 11 H 30

Dès l'authentification de l'art paléolithique pariétal, au tout début du XX^e siècle, s'est posée la question de son interprétation. Mais comment interpréter un art par définition plus ancien que tout écriture ? Aussi, d'emblée, les premiers préhistoriens ont conçu l'idée d'un comparatisme ethnographique consistant à étudier les sociétés primitives d'aujourd'hui afin de comprendre les sociétés préhistoriques d'hier. Bien que ce modèle herméneutique fût vivement condamné par Leroi-Gourhan à partir dans les années 1960, il ne cesse depuis une vingtaine d'année de ressurgir, d'une façon plus ou moins affirmée. Il s'agira de s'interroger sur la pertinence de ce modèle et d'en comprendre les enjeux pour une théorie de l'interprétation de l'art préhistorique.

Bibliographie :

- Clottes, Jean et Lewis-Williams, David, *Les chamanes de la préhistoire*, Paris, Points/Seuil, 2007
- Grosos, Philippe, *Signe et forme*, Paris, Cerf, 2017
- Guy, Emmanuel, *Ce que l'art préhistorique dit de nos origines*, Paris, Flammarion, 2017
- Leroi-Gourhan, André, *Les religions de la préhistoire*, Paris, PUF/Quadrige, 1995
- Testart, Alain, *Avant l'histoire. L'évolution des sociétés de Lascaux à Carnac*, Paris, Gallimard, 2012
- Testart, Alain, *Art et religion de Chauvet à Lascaux*, Paris, Gallimard, 2016

- Philosophie générale 2

J. Michel : « Philosophie et sciences sociales »

18 H CM – jeudi de 10 H à 11 H 30

L'enjeu de ce cours est de mettre en lumière la manière dont, d'une part, les sciences sociales dérivent de courants fondateurs de la philosophie et, d'autre part, les sciences sociales opposent leurs méthodes et leurs objets à ceux de la philosophie. Enfin, il s'agit d'éclairer la manière dont les sciences sociales et la philosophie peuvent chercher, sous certaines conditions, à se féconder mutuellement.

Bibliographie :

- Durkheim É., *Sociologie et philosophie*, Paris, Puf, 1996.
- Karsenti B., *D'une philosophie à l'autre. Les sciences sociales et la politique des modernes*, Paris, Gallimard, 2013.
- Michel J., *La Fabrique des sciences sociales d'Auguste Comte à Michel Foucault*, Paris, PUF, 2018.

UE 2 – Ethique

- Ethique 1

S. Roux : « Le rationalisme critique selon K. Popper : enjeux éthiques et politiques »

18 H CM – mardi de 11 H 30 à 13 H

L'expression « rationalisme critique » est utilisée par K. Popper lui-même pour qualifier sa démarche et l'orientation philosophique qu'il revendique. On cherchera ici à en comprendre le sens à travers les différents aspects de sa pensée. On montrera d'abord comment cette expression apparaît au sein d'une réflexion sur la découverte scientifique, puis on montrera qu'elle s'applique à la conception originale de l'histoire et de la société que développe Popper à travers son œuvre, en particulier dans les deux textes majeurs que sont : *Misère de l'Historicisme* et *La société ouverte et ses ennemis*.

Bibliographie :

- *Misère de l' historicisme*, Paris, Plon, 1956.
- *La société ouverte et ses ennemis*, Paris, Seuil, 1979.
- Bouveresse R., *Karl Popper*, Paris, Vrin, 1981.
- Baudouin J., *La philosophie politique de Karl Popper*, Paris, PUF, 1994.

- Ethique 2

A. Cukier : « Éthiques de la discussion et éthiques de la relation »

18 H CM – mardi de 16 H 30 à 18 H

Après un moment d'introduction générale aux trois principales approches de la philosophie morale : le conséquentialisme, le déontologisme et l'éthique des vertus, et aux enjeux spécifiques de la méta-éthique et de l'éthique appliquée, nous concentrerons ce cours sur les questions d'éthique normative, c'est-à-dire de la manière dont s'élaborent les normes d'évaluation morale des conduites humaines. Nous analyserons principalement une alternative structurante dans l'éthique normative, qui oppose les « éthiques de la discussion », centrées sur les procédures normatives formelles, et les « éthiques de la relation » (notamment les théories du *care*), centrées sur la formation des normes dans les relations intersubjectives. Cette alternative permet d'interroger les rapports entre justice et autonomie, entre dimensions individuelles et sociales de l'action, et entre éthique et politique. Nous en étudierons les fondements théoriques et les implications pratiques à partir de textes centraux de la philosophie morale contemporaine, mais aussi de l'analyse de problèmes concrets, dans les domaines bio-médical, pédagogique et socio-politique.

Bibliographie :

- Jürgen Habermas, *L'éthique de la discussion*, Paris, Cerf, 1992
- Jürgen Habermas, *Morale et communication*, Paris, Cerf, 1986.
- Marie Garrau et Alice Le Goff, *Care, justice et dépendance. Introduction aux théories du care*, Paris, PUF, 2010.
- Carol Gilligan, *Une voix différente. Pour une éthique du care*, Paris, Flammarion, 2008.
- Axel Honneth, « Conscience morale et domination de classe », in *La société du mépris*, Paris, La Découverte, 2008.
- Axel Honneth, *La lutte pour la reconnaissance*, Paris, Cerf, 2000.
- Martin Hoffman, *Empathie et développement moral. Les émotions morales et la justice*, Grenoble, PUG, 2009.

UE 3 Méthodologie de la recherche

Victor Béguin : « Méthodologie de la recherche en histoire de la philosophie »

16 H TD – vendredi de 8 H 30 à 9 H 50

L'objectif pratique de ce cours est de donner les bases méthodologiques indispensables à la rédaction du mémoire de recherche. Il comportera un volet proprement technique (construction d'un plan, rédaction d'une introduction, sens, usage et réalisation des notes de bas de page, normes de présentation d'une bibliographie, outils de la recherche bibliographique) et un volet plus général d'initiation aux méthodes de la recherche en histoire de la philosophie. À ce titre, on s'intéressera à l'établissement et à la critique des textes (à partir d'exemples concrets allant des présocratiques à Hegel en passant par Aristote ou Pascal), à la traduction des textes philosophiques étrangers, à la manière dont on peut s'orienter dans un corpus et dans la littérature secondaire. L'objectif est d'apprendre comment *justifier son propos* et en garantir l'*objectivité* lorsque l'on pratique l'histoire de la philosophie.

À titre d'introduction à la fois ludique et instructive à certains des problèmes que nous aborderons, on peut lire l'ouvrage d'Anthony Grafton, *Les Origines tragiques de l'érudition. Une histoire de la note de bas de page*, Éditions du Seuil, 1998.

UE 4 Outils

- Langues vivantes 24 H TD – vendredi de 10 H à 12 H

- Insertion 6 H TD

Semestre 2

UE 1 – Philosophie moderne

- Philosophie moderne 1

G. Marmasse : « *Foi et savoir. Débats avec et contre Kant au XVIII^e siècle* »

18 H CM – mercredi de 16 H 30 à 18 H

On examinera dans ce cours quelques controverses majeures qui se sont développées autour ou à proximité de l'œuvre de Kant. En particulier, la « querelle du panthéisme » (sur la question de savoir si le rationalisme conduit au nihilisme), la naissance du *Sturm und Drang* (considéré généralement comme un mouvement précurseur du romantisme) et les accusations de scepticisme adressées à Kant (notamment par la philosophie du « sens commun »). L'enjeu de ce cours est de retrouver les débats dont Kant se nourrit, qu'il entend dominer, et qui d'une certaine manière annoncent déjà le post-kantisme.

Une bibliographie sera fournie en début de semestre.

- Philosophie moderne 2

A. François : « *Nietzsche* »

18 H CM – vendredi de 14 H à 15 H 30

Ce séminaire aura pour objet les principaux éléments de la philosophie de Nietzsche (1844-1900) : volonté de puissance, éternel retour, critique de la vérité et perspectivisme, « transvaluation de toutes les valeurs » enfin. Il s'agira non seulement de les ré-exposer pour eux-mêmes, mais aussi, et surtout, de tenter de saisir le fil, ou plus exactement la « tentative de pensée », qui permet de les articuler les uns aux autres. Nous examinerons dans cette perspective l'hypothèse selon laquelle cette « tentative de pensée » serait l'analyse philologique de la morale.

Bibliographie :

- Deleuze, Gilles, *Nietzsche et la philosophie* (1962), Paris, PUF, coll. « Quadrige », 4^e éd., 2003, 232 p.
- Fink, Eugen, *La philosophie de Nietzsche* (1960), trad. Hans Hildenberg et Alex Lindenberg, Paris, Les Éditions de Minuit, coll. « Arguments », 1965, 244 p.
- Heidegger, Martin, *Nietzsche* (1961), trad. Pierre Klossowski, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de philosophie », 1971, t. I : 512 p. ; t. II : 402 p.
- Montebello, Pierre, *Nietzsche, La volonté de puissance*, Paris, PUF, coll. « Philosophies », 2001, 127 p.
- Müller-Lauter, Wolfgang, *Physiologie de la volonté de puissance* (1974-1978), trad. Jeanne Champeaux, Paris, Allia, 1998, 184 p.
- Wotling, Patrick, *Nietzsche et le problème de la civilisation* (1995), Paris, PUF, coll. « Questions », 2^e éd. revue et corrigée, 1999, 384 p.

UE 2 – Philosophie politique

- Philosophie politique 1

A. Desjardin : « *Le contractualisme des Modernes et ses critiques* »

12 H CM + 6 H TD – mercredi de 18 H à 19 H 30

S'il existe quelques traces d'un conventionnalisme antique (chez certains sophistes et ou chez les épicuriens), c'est bien un trait caractéristique des Modernes que de chercher à fonder le lien politique non dans l'ordre naturel, mais dans un pacte volontaire des individus. Les formulations du contrat varient selon les conceptions du politique et selon les représentations anthropologiques des auteurs. Pourtant, n'existe-t-il pas des présupposés communs à l'ensemble des théories du contrat ? Ces dernières saisissent-elles vraiment l'essence du politique ? Ne confondent-elles pas, selon la distinction de Kant reprise par Hegel, le bourgeois (*Stadtbürger*) et le citoyen (*Staatsbürger*) ?

Bibliographie :

- Hobbes, *Du Citoyen* [1642], Paris, Garnier Flammarion, 2010.
- Locke, *Second Traité du Gouvernement Civil* [1690], Paris, Garnier Flammarion, 1999.
- Rousseau, *Du Contrat social* [1762], Paris, Garnier Flammarion, 2011.
- Kant, *Théorie et Pratique* [1793], Paris, Garnier Flammarion, 1993. Seconde partie (« Contre Hobbes »).
- Hegel, *Principes de la philosophie du droit* [1820], Paris, PUF « Quadrige », 2013 (3^{ème} éd.)

- Philosophie politique 2

A. François : « *Pascal et la politique* »

12 H CM + 6 H TD – vendredi de 15 H 30 à 17 H

Le présent cours aura en vue d'introduire à l'une des grandes philosophies de l'époque moderne, à savoir celle de Pascal. Mais cela, à partir d'un angle particulier, qui est la pensée politique de Pascal, ou plutôt, le rapport de la pensée de Pascal à la politique (y a-t-il une véritable pensée politique de Pascal ? Si oui, quel est son degré d'autonomie à l'égard de la visée apologetique de cette philosophie ?). Cela exigera un effort de contextualisation historique, mais aussi, de mise en perspective des grandes options philosophiques pascaliennes (question des ordres, de la relativité des lois, des rapports entre la force et la justice notamment).

Bibliographie :

- Adorno, Francesco Paolo, *La Discipline de l'amour : Pascal, Port-Royal et la politique*. Paris, Kimé, coll. « Philosophie, épistémologie », 2010
- Derrida, Jacques, *Force de loi*, Paris, Galilée, 1994
- Pascal, Blaise, *Pensées*, éd Léon Brunschvicg, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1993
- Gouhier, Henri, *Pascal. Commentaires* (1962), Paris, Vrin, coll. « Bibliothèque d'histoire de la philosophie », 2000

UE 3 – Philosophie en langue originale (anglais)

G. Marmasse : « *The Essential Peirce : Selected Philosophical Writings* »

24 H TD – jeudi de 8 H à 10 H

Cours ouvert aux agrégatifs

- Peirce : *The Essential Peirce : Selected Philosophical Writings, Volume 2* (1893-1913), Indianapolis, Indiana University Press, 1992 – la section “*Pragmaticism*” (1905-07) constituée des essais suivants : “*What Pragmatism Is*”(1905), “*Issues of Pragmaticism*” (1905), “*The Basis*

of Pragmaticism in Phaneroscopy” (1906), “The Basis of Pragmaticism in the Normative Sciences” (1906) et “Pragmatism” (1907), p.331-433

Une bibliographie sera distribuée en début de semestre

UE 4 – Philosophie de la médiation

E. Nal : « Philosophie de la médiation »

16 H TD – vendredi de 11 H à 12 H 20

D’une manière générale, la médiation fait référence à l’intervention d’une forme de tiers, grâce auquel quelque chose pourra être facilité voire rendu possible, qui ne l’était sans lui. Entendue comme une pratique sociale créatrice de lien – ce que l’on appelle “faire de la médiation” – elle contribue à une reconnaissance des individus en instituant de façon ponctuelle un espace politique original où circulent plusieurs formes de pouvoir. Plus généralement, une philosophie de la médiation s’interrogera sur tout ce qui “fait médiation” : quelles sont les rôles et figures du tiers, les possibilités qu’il inaugure comme détour, ainsi que la notion d’ “entre” à partir de l’ouvrage éponyme de Kimura Bin.

Bibliographie :

- Dahan-Gaida, L. (2007), « Jamais deux sans trois ! Figures du tiers chez Musil et Kafka » in Dahan-Gaida Laurence (Dir.), *Logiques du tiers : littérature, culture, société*, Besançon, PUFC, 207-218.
- Eco, U. (2007), *Dire presque la même chose : expériences de traduction*, Paris, Grasset.
- Guillaume-Hofnung, M. (2015). *La médiation*, Paris, PUF.
- Jacques, F. (1979), *Dialogiques. Recherches logiques sur le dialogue*, Paris, PUF.
- Kimura Bin (2000), *L’entre : une approche phénoménologique de la schizophrénie*, Grenoble, Millon.
- Lavaud, C. (1984), *Le tiers retrouvé, pour une logique de l’altérité*. Bordeaux : PUB.
- Nal, E. (2018), « La médiation et ce qui fait médiation chez Prairat », in Go, H-L. *Ethique et éducation : questions à Eirick Prairat*. Presses Universitaires de Rouen et du Havre, 61-76.
- Platon (2016), *Le Banquet*, Paris, GF-Flammarion.
- Royoux, D. (coord.) (2013), *La médiation, un enjeu démocratique*, Sarrant, La librairie des territoires.

UE 5 – Mémoire

Programmes et Horaires des Cours et Séminaires

Master Deuxième Année

Semestre 3

Parcours « philosophie politique et histoire de la philosophie » :

UE 1 – Philosophie allemande

- Philosophie allemande 1

G. Marmasse : « Introduction au romantisme allemand »

18 H CM – jeudi de 10 H à 11 H 30

Le romantisme allemand est un mouvement esthétique et philosophique qui naît dans les dernières années du XIX^e siècle. On l'oppose souvent aux Lumières, mais il est aussi un héritier du kantisme. Le cours examinera quelques-uns de ses thèmes les plus importants, en particulier le rôle qu'il accorde à l'art dans l'accès à la vérité.

Bibliographie :

- R. Ayrault, *La genèse du romantisme allemand*, Paris, Aubier-Montaigne, 1961 ;
- A. Stanguennec, *La philosophie romantique allemande*, Paris, Vrin, 2011 ;
- L. Van Eynde, *Introduction au romantisme d'Iéna. Friedrich Schlegel et l'Athenäum*, Bruxelles, Ousia, 1997.

Une bibliographie détaillée sera distribuée en début de semestre.

- Philosophie allemande 2

A. François : « Spinoza dans la philosophie allemande »

18 H CM – vendredi de 14 H à 15 H 30

En 1785, Friedrich Jacobi affirme que Lessing, grand représentant des Lumières allemandes (*Aufklärung*), aurait déclaré, peu de temps avant sa mort, que la seule philosophie est celle de Spinoza. Un pur rationalisme, conclut Jacobi d'une manière critique, conduirait ainsi au nécessitarisme et à l'athéisme. C'est le début de la « querelle du panthéisme », qui dura plusieurs décennies en Allemagne, et qui força chacun des grands philosophes allemands du temps (Kant, Fichte, Schelling, Hegel parmi les principaux) à se prononcer sur le spinozisme. Ce séminaire s'efforcera de dégager, par un retour aux textes de Spinoza invoqués, ce qui, dans ces grandes philosophies allemandes, prend en effet sa source dans le spinozisme, mais aussi, à l'inverse, ce qui les en démarque profondément. Il devra en ressortir une vision plus précise, sur un certain nombre de questions définies, à la fois de ces philosophies, à la fois de celle de Spinoza.

Bibliographie :

- Jacobi, Friedrich, *Lettre sur le nihilisme et autres textes*, trad. Ives Radrizzani, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2015, 224 p.
- Spinoza, Baruch, *Éthique*, trad. Bernard Pautrat, Paris, Seuil, coll. « Points », 3^e éd., 713 p.
- Vaysse, Jean-Marie, *Totalité et subjectivité. Spinoza dans l'idéalisme allemand*, Paris, Vrin, coll. « Bibliothèque d'histoire de la philosophie », 1994

- Nombreux documents dans Tavoillot, Pierre-Henri Tavoillot, *Le Crépuscule des Lumières*, Paris, Éditions du Cerf, 1995, 432 p.

UE 2 – Philosophie de la justice – Organisation (sur 10 semaines)

- Philosophie de la justice 1

H. M'Chiri : « Philosophie de l'institution judiciaire »

20 H CM + 10 H TD – Lundi de 14 H à 17 H

Ce séminaire de philosophie est commun aux Masters « Philosophie politique et histoire de la philosophie » et « Médiations et société »

La philosophie s'est tardivement intéressée à la justice en tant qu'institution et en tant que processus par lequel se fait et se dit le droit (la jurisprudence). Il s'agira de comprendre les raisons d'un « rendez-vous » d'abord manqué pour ensuite comprendre ses conditions de possibilité historiques, politiques et philosophiques. Nous interrogerons ensuite plus précisément le processus judiciaire. En effet, l'acte de juger ne saurait être réduit à une procédure technique et strictement rationalisée. Nous nous attacherons à penser sa ritualité, à manifester ses soubassements métaphysiques, à comprendre les enjeux anthropologiques de décisions où ne semblent s'affirmer que la protection de droits reconnus, ainsi que les enjeux philosophico-politiques de questions procédurales.

Nous croiserons perspectives philosophiques (références seront faites à l'histoire des idées, à des auteurs classiques et contemporains), perspectives juridiques (nombreuses références à des procès et décisions de justice) et culturelles (littéraires et cinématographiques).

Bibliographie :

- Giorgio Agamben, *Karman*, Seuil, 2018.
- Hannah Arendt, *Responsabilité et jugement*, Petite bibliothèque Payot, 2009.
- Robert Jacob, *La grâce des juges*, PUF, 2014.
- Philippe Raynaud, *Le juge et le philosophe*, Armand Colin, 2009.

- Philosophie de la justice 2

A. Cukier : « Justice et reconnaissance »

20 H CM + 10 H TD – Mercredi de 9 H à 12 H

Ce séminaire de philosophie, commun aux Masters « Philosophie politique et histoire de la philosophie » et « Médiations et société », propose d'aborder la notion de justice sociale – ce type de justice qui vise l'égalité des droits et insiste sur la nécessité d'une solidarité collective entre les membres d'une société – à partir des théories contemporaines de la reconnaissance. Ces dernières soutiennent qu'il ne saurait exister de véritable justice sociale si les individus ne sont pas reconnus et valorisés socialement. Mais quels sont les objets (les émotions, les capacités, les besoins...), les formes (l'amour, le droit, la solidarité) et les enjeux (la paix, l'égalité, la liberté) de ces relations de reconnaissance ? Le CM sera organisé en deux temps : on présentera la théorie de la reconnaissance d'Axel Honneth, puis on en questionnera ses apports et ses limites à partir de textes d'autres auteurs (Paul Ricœur, Charles Taylor, Nancy Fraser, Emmanuel Renault) qui ont également cherché à penser la justice sociale à partir de l'analyse du sentiment d'injustice et du manque de reconnaissance. Dans le TD, on proposera d'éprouver la pertinence des théories de la reconnaissance pour penser les enjeux de justice sociale à l'œuvre dans des cas concrets, liés à des expériences d'injustice dans les domaines notamment de la répartition des richesses, des relations de travail et de la participation aux décisions politiques.

Bibliographie :

- Axel Honneth, *La Lutte pour la reconnaissance*, Paris, Cerf, 2002
- Axel Honneth, *La Société du mépris*, Paris, La Découverte, 2008
- Charles Taylor, *Multiculturalisme : Différence et démocratie*, Paris, Aubier, 1993.
- Nancy Fraser, « Justice sociale, redistribution et reconnaissance », *Revue du MAUSS*, n°23, 2004.
- Emmanuel Renault, *L'expérience de l'injustice. Reconnaissance et clinique de l'injustice*, Paris, La Découverte, 2004.
- Paul Ricœur, *Parcours de la reconnaissance*, Paris, Stock, « Les Essais », 2004.

UE 3 – Séminaire Méthodologie de la recherche

Ph. Grosos

16 H TD – mardi de 11 H 30 à 12 H 50

Ce séminaire a pour objectif de préparer les étudiants à la rédaction de leur mémoire de M2.

UE 4 Outils

- Langues vivantes 24 H TD – vendredi de 10H à 12H

- Insertion 6 H TD

Semestre 4

UE 1 – Philosophie contemporaine

- Philosophie contemporaine 1

Ph. Grosos : « *La nature dans l'art : peinture de paysage et Land Art. Enjeux philosophiques* »

18 H CM – mercredi de 10 H 30 à 12 H

La nature, contrairement à l'animalité, n'a pas toujours été représentée dans l'art. L'art préhistorique témoigne de cette absence. Toutefois, depuis que l'homme aménage la nature, il la représente. Aussi, bien avant de devenir une question philosophique, le paysage a été ressaisi par les peintres. Aujourd'hui, il est l'objet de l'intérêt des plasticiens du *land art*. À partir des travaux des artistes, ce cours a pour objet de méditer les enjeux philosophiques de cette appropriation.

Bibliographie :

Nils Büttner, *L'art des paysages*, Paris, Citadelles et Mazenod, 2007

Garraud, Colette, *L'idée de nature dans l'art contemporain*, Paris, Flammarion, 1994

Straus, Erwin, *Du sens des sens*, Grenoble, Jérôme Millon,

- Philosophie contemporaine 2

S. Roux : « *La philosophie est-elle une spiritualité ?* »

18 H CM – mardi de 14 H à 15 H 30

Dans la pensée française contemporaine, la notion de spiritualité occupe une place majeure. De nombreux auteurs considèrent en effet que la philosophie consiste en une forme de rapport à soi qu'ils nomment spiritualité. Il s'agira ici de s'interroger sur les origines de cette conception, en revenant notamment aux textes de P. Hadot et de M. Foucault. Mais on cherchera aussi quelle est la pertinence de cette conception et quelles en sont les limites : peut-on par exemple considérer toute forme de philosophie comme une spiritualité et dans quelle mesure est-il possible de penser cette notion hors de toute relation à une transcendance ? Que signifie notamment la notion de « spiritualité laïque » ?

Bibliographie :

- M. Foucault, *L'herméneutique du sujet*, Paris, Gallimard-Le Seuil, 2001.
- J.-P. Vernant, *L'individu, la mort, l'amour. Soi-même et l'autre en Grèce ancienne*, Paris, Gallimard, 1989.
- P. Courcelle, *Connais-toi toi-même de Socrate à Saint Bernard*, Paris, Études augustiniennes, 1974 (3 vol.).
- Pierre Hadot, *Qu'est-ce que la philosophie antique ? Paris ?* Gallimard, 1995.
- Pierre Hadot, *La philosophie comme manière de vivre (Entretiens)*, Paris, Albin Michel, 2001.
- A. Comte-Sponville, *L'esprit de l'athéisme. Introduction à une spiritualité sans Dieu*, Paris, Le Livre de Poche, 2008.

UE 2 – Métaphysique

A. Roux : « Méditations métaphysiques - Objections et Réponses »

18 H CM + 6 H TD – mercredi de 15 H 30 à 17 H 30

Ce cours consistera en une étude analytique des six Méditations de philosophie première. Une attention particulière sera portée aux énoncés qui susciteront des objections ainsi qu'à ceux qui font l'objet de lectures divergentes.

Bibliographie :

- *Méditations métaphysiques - Objections et Réponses*, présentation par M. et J.-M. Beyssade, Paris, GF-Flammarion, 2011 (éd° de référence)
- M. Gueroult, *Descartes selon l'ordre des raisons*, 2 vol., Paris, Aubier, 1992 (1953)
- J.-M. Beyssade, *La Philosophie première de Descartes*, Paris, Flammarion, 1979
- J.-L. Marion, *Sur le Prisme métaphysique de Descartes*, Paris, P.U.F., 1986
- J.-M. Beyssade & J.-L. Marion, *Descartes. Objecter et répondre*, Paris, P.U.F., 1994
- D. Kambouchner, *Les méditations métaphysiques de Descartes. Introduction générale. 1^{re} Méditation*, P.U.F., Quadrige, 2005
- D. Arbib, *Descartes, la métaphysique et l'infini*, P.U.F., Épiméthée, 2017

UE 3 – Philosophie en langue originale (allemand)

V. Béguin : « Carnap, Der logische Aufbau der Welt »

24 H TD – jeudi de 8 H 30 à 10 H 30

Cours ouvert aux agrégatifs

L'ouvrage de Carnap au programme d'allemand pour la session 2019 de l'agrégation externe est un texte à la fois canonique et problématique ; canonique, car il traite d'une bonne partie des questions communes au courant philosophique appelé « Cercle de Vienne », et à partir desquelles se constituera la philosophie analytique anglo-saxonne (statut des propositions

scientifiques, rapport théorie/expérience, fonction de la logique dans la connaissance, critique de la métaphysique) ; et problématique, car il représente une étape bientôt relativisée, voire dépassée, dans la formation de la pensée carnapienne et plus généralement dans l'histoire de la pensée logique et épistémologique. L'objectif du cours est triple : introduire aux théories du Cercle de Vienne et à leur contexte scientifique ; situer *La Construction logique du monde* dans ce courant et dans l'œuvre de Carnap ; et enfin, présenter les problèmes et les thèses fondamentaux de l'ouvrage. Après quelques séances introductives, on s'attachera principalement à l'étude de textes tirés des différentes parties de l'ouvrage, en prêtant attention à la conceptualité carnapienne dans sa langue d'origine. Les textes étudiés seront distribués en cours ; la connaissance de l'allemand n'est pas requise.

Bibliographie :

- Carnap, *Der logische Aufbau der Welt*, Meiner, 1998
- Carnap, *La Construction logique du monde*, trad. Rivain/Schwartz, Vrin, « Mathesis », 2002
- Laugier, Sandra (dir.), *Carnap et la construction logique du monde*, Vrin, « Problèmes & Controverses », 2001

UE 4 – Mémoire

UE 5 – Stage

Préparation au CAPES et à l'Agrégation

Responsable : Philippe Grosos

Le Département de philosophie organise une préparation à l'Agrégation et au CAPES de philosophie. Une réunion d'information et de mise en place du calendrier des exercices et devoirs aura lieu en début d'année avec tous les étudiants préparant les concours.

Chaque épreuve de l'Agrégation ou du CAPES, écrite comme orale, donnera lieu à un enseignement et un entraînement spécifiques.

Le bureau des Concours au Ministère

Les candidats peuvent obtenir des renseignements sur les concours en s'adressant au Ministère, bureau de la gestion des concours de philosophie :

Nature & durée des épreuves

CAPES

Écrit : 2 épreuves :

Programme de terminale. Durée 6 h, coefficient 1.

- 1^{ère} épreuve : dissertation
- 2^{ème} épreuve : explication de texte

Oral : 3 épreuves :

A. Explication de texte : auteurs du programme de terminale
Préparation : 2h30.

Explication du candidat : 25 minutes,
suivie d'un entretien d'environ 20 minutes avec les membres du jury.

Durée totale de l'épreuve : 45 minutes maximum (Coefficient 1)

2) Leçon : programme de terminale
Préparation : 4 h. Exposé : 40 minutes maximum. (Coefficient 1)

3) Epreuve sur dossier : Préparation : 2 h. Exposé : 20 minutes,
suivi d'un entretien de 25 minutes avec le jury.
Il s'agit d'une leçon ou d'une explication de texte « bis » mais dont le jury examinera plus particulièrement, avec le candidat, l'utilisation pédagogique face à une classe. Cette orientation officielle n'empêche aucunement le caractère pleinement philosophique de l'entretien.

Durée totale de l'épreuve : 45 minutes maximum (Coefficient 1)

AGRÉGATION

Ecrit : 3 épreuves :

1^{ère} épreuve : Composition de philosophie sans programme
Durée : 7 h (Coefficient 2)

2^{ème} épreuve : composition de philosophie se rapportant à une notion. Durée : 7 h
(Coefficient 2) : **Le temps**

3^{ème} épreuve : épreuve d'histoire de la philosophie : 6 heures (coefficient 2)
- **Locke**
- **Hegel**

Oral : 4 épreuves :

1) Leçon de philosophie.
Sur un sujet se rapportant, selon un programme établi pour l'année, au domaine suivant :
La politique

Durée de la préparation : cinq heures ; durée de l'épreuve : quarante minutes (Coefficient : 1,5)

Pour la préparation de la leçon, aucun ouvrage ou document n'est mis à la disposition des candidats.

2) Leçon de philosophie.

Hors programme

Sur un sujet se rapportant à la métaphysique, la morale, la politique, la logique et l'épistémologie, l'esthétique les sciences humaines, à l'exception du domaine inscrit au programme de la première épreuve d'admission. (Cette année la morale, exclue donc du programme de cette épreuve).

Durée de la préparation : cinq heures ; durée de l'épreuve : quarante minutes (Coefficient : 1,5)

Pour la préparation de la leçon, les ouvrages et documents demandés par les candidats seront, dans la mesure du possible, mis à leur disposition. Sont exclues de la consultation les encyclopédies et anthologies thématiques.

3) Explication de Texte en Français.

Durée de la préparation : 1h30 Durée de l'épreuve : 30 minutes (Coefficient : 1,5) d'un des deux ouvrages inscrits au programme :

- Lucrèce, *De la nature des choses*

- Descartes, *Méditations métaphysiques - Objections et Réponses*

4) Traduction et explication de textes

Durée de la préparation : 1h30

Durée de l'épreuve : 30 minutes (Coefficient : 1,5)

- **Texte allemand**

- Carnap, *Der logische Aufbau der Welt*

-

- **Texte anglais**

- Pierce, *The Essential Peirce: Selected Philosophical Writings, Volume 2 (1893-1913)*

Programmes & Horaires des Cours de préparation à l'Agrégation

Le programme sera affiché à la rentrée

Ecrit

-1^{ère} épreuve : composition sans programme

Les sujets seront donnés par les enseignants (voir tableau spécifique concerné)

-2^{ème} épreuve : « Le temps »

Deux cours sont proposés :

L3/S5 – UE 3 - Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 2

A. François : « *Le temps* »

12 H CM et 15 H TD – lundi de 14H à 16H15

L3/S5 – UE 4 – Problèmes fondamentaux de la philosophie

- Problèmes fondamentaux de la philosophie 1

Th. Boyer-Kassem : « *Le temps* »

12 H CM et 15 H TD – mardi de 10H30 à 12H30

-3^{ème} épreuve :

Trois cours sont proposés :

L3/S5 – UE 1 - Histoire de la philosophie 1

G. Marmasse : « *Introduction à la philosophie de Hegel* »

12 H CM et 15 H TD – mercredi de 8H à 10H15

L3/S5 – UE 3 - Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 1

V. Béguin : « *Les Principes de la philosophie du droit de Hegel* »

12 H CM et 15 H TD – vendredi de 10H30 à 12H45

- Histoire de la philosophie 2

A. Cukier : « *Introduction à la philosophie de John Locke* »

12 H CM et 15 H TD – mardi de 14H à 16H15

Oral

1^{ère} leçon

Domaine : La Politique

Trois cours sont proposés :

M1/S2 – UE 2 - Philosophie politique 1

A. Cukier : « *La théorie de la démocratie de John Dewey* »

12 H CM + 6 H TD – mardi de 11H à 12H30

L3/S6 – UE 2 - Philosophie sociale et politique 1

A. François : « *La pensée politique de Spinoza* »

12 H CM et 15 H TD – lundi de 14H à 16H15

L3/S6 – UE2 - Philosophie sociale et politique 2

A. Cukier : « *La théorie du capitalisme de Karl Marx* »

12 H CM et 15 H TD – mardi de 14H à 16H15

Explication de Texte en Français :

Sur Lucrèce :

L3/S6 – UE 3 - Apprentissage d'une notion philosophique ou étude d'une œuvre 1

S. Roux : « *Lecture du De natura rerum de Lucrèce* »

12 H CM et 15 H TD – mercredi de 10H30 à 12H45

Sur Descartes :

M2/S4 – UE 2 – Métaphysique

A. Roux : « *Méditations métaphysiques - Objections et Réponses* »

18 H CM + 6 H TD – mercredi de 15 H 30 à 17 H 30

Texte allemand :

M2/S4 UE 3 – Philosophie en langue originale (allemand)

V. Béguin : « *Carnap, Der logische Aufbau der Welt* »

24 H TD – jeudi de 8 H 30 à 10 H 30

Texte anglais :

M1/S2 UE 3 – Philosophie en langue originale (anglais)

G. Marmasse : « *The Essential Peirce: Selected Philosophical Writings* »

24 H TD – jeudi de 8 H à 10 H

Deuxième année du Master – mention philosophie
Parcours
« Médiations et société »

Lieu : Faculté des Sciences Humaines et Arts
Département de philosophie – Bât. E 15
TSA 81118
8, rue René Descartes
86073 POITIERS Cedex 9

Renseignements :

* Scolarité du 3^{ème} cycle : Mme Nathalie Guillemet, tél : 05.49.45.45.11

ou par Courriel : nathalie.guillemet@univ-poitiers.fr

* Secrétariat du Département de philosophie : Mme Chantal Vincelot, tél : 05 49 45 45 48 ou

par Courriel : chantal.vincelot@univ-poitiers.fr

* Responsable du Master : M. Sylvain Roux, tel : 05 49 45 45 48 ou par Courriel :

sylvain.roux@univ-poitiers.fr

Publics :

- étudiants titulaires d'un master (en philosophie, psychologie, sociologie, droit, lettres, etc.) ou équivalent,
- professionnels et salariés en congé de formation ou en formation continue,
- accessible par la Validation d'Acquis d'Expérience (VAE).

Nombre d'inscrits : 25 personnes en formation initiale et en formation continue

Modalités de recrutement : sur dossier (CV et photocopies des diplômes et résultats obtenus), avec lettre de motivation

Date limite du dépôt de candidature : 15 juin

Finalités de la formation :

Le Master II « Médiations et société » est une formation supérieure professionnalisante, reconnue par le Ministère de L'Education Nationale, qui se propose de donner une formation originale et inédite à des fonctions de médiation dans les organisations. La médiation désigne les activités visant à *résoudre des conflits, dans un cadre non juridique ou à créer, restaurer ou entretenir le lien social.*

C'est un travail de dialogue, qui demande des qualités d'écoute, d'empathie et de raisonnement. Le médiateur, neutre et impartial, facilite l'information et la discussion entre les parties en présence.

Le secteur de la médiation est aujourd'hui, en plein développement. Des médiateurs, en matière civile, pénale et familiale, peuvent ainsi être désignés par la juridiction compétente pour entendre les parties prenantes à un conflit et tenter d'établir avec elles un accord amiable, susceptible d'être ensuite homologué par le juge.

Cette activité peut s'exercer dans des domaines très différents :

La culture : le médiateur culturel permet l'accès de différents publics aux œuvres et institutions culturelles.

La famille : le médiateur familial propose de résoudre les conflits et difficultés au sein des familles, en offrant une alternative aux procédures juridiques, plus lourdes, coûteuses, et traumatisantes.

Le travail : les entreprises sont des organisations complexes, source d'épanouissement et de valeur, mais aussi de souffrance et de malaise si les relations humaines y sont difficiles. Le médiateur agit pour restaurer les liens entre les collaborateurs pour permettre des relations de travail harmonieuses et justes.

La ville : la cohabitation urbaine est parfois source de tensions et d'incompréhension. Assurant une présence sur le terrain, le médiateur connaît de près les habitants du quartier et peut dialoguer avec eux pour améliorer la qualité du lien social et permettre une vie commune paisible.

etc.

Le Parcours de ce Master II repose sur un socle pluri et transdisciplinaire adapté aux objectifs de la formation (droit, médiation et communication, psychologie sociale, philosophie, histoire, géographie, sociologie). Son orientation est à la fois théorique et pratique (intervention de professionnels et stage). Il exige des candidats un intérêt pour la réflexion sur les enjeux contemporains politiques, culturels et sociaux, l'analyse des situations de conflits et de crises, la capacité à transposer dans un langage commun des points de vue et des intérêts particuliers, une aptitude à exercer un jugement critique et le goût pour la discussion rationnelle qui doit prendre en compte la pluralité des normes et l'intérêt général.

Débouchés :

La médiation est désormais un secteur d'activité nettement identifié. La fonction d'interface qu'elle a vocation à assumer peut prendre des formes très diverses suivant le domaine dans lequel elle s'inscrit et les fins qu'on lui assigne.

Le master II « Médiations et société » apporte un complément de formation indispensable à des acteurs judiciaires, avocats et autres, désireux d'acquérir et analyser les techniques de la médiation dont ils ont besoin dans l'exercice de leur profession. Il constitue aussi une formation complète pour des professionnels de la médiation, susceptibles d'être sollicités par les juridictions compétentes, dans le cadre d'une démarche visant à promouvoir des méthodes alternatives au procès de résolution des conflits (médiation civile, pénale et familiale).

Le master II « médiations et société » forme enfin, en un sens élargi, des médiateurs sociaux, œuvrant le plus souvent dans le secteur associatif et para-public et s'attachant à la création, à la restauration et à l'entretien du lien social. L'activité du médiateur social consiste à instaurer les conditions à partir desquelles des personnes vont pouvoir résoudre le conflit qui les oppose. Cette activité peut se déployer dans le secteur social et culturel, dans le secteur de la scolarité et de la santé. Il s'agit alors, le plus souvent d'assurer une fonction d'interface entre les familles, les intervenants sociaux, les associations et les institutions. Le médiateur peut également intervenir dans l'espace social et public, dans les transports, et avoir pour rôle d'assurer, par le dialogue, une forme de régulation des rapports inter-personnels, ainsi que de prévention et de règlement des conflits.

Les employeurs sont des collectivités locales et territoriales, (commune, département), des établissements publics, des OPAC, OPHLM, des GIP (groupement d'intérêt public), des groupements d'employeurs, des associations...

Organisation des études :

Le total de la formation s'effectue sur deux semestres (de septembre à février), sous forme d'UE organisées en cours magistraux et en travaux dirigés. La formation comporte aussi un stage obligatoire en milieu professionnel de trois mois (à partir du mois de mars) avec un tuteur dans le lieu d'accueil. La recherche du stage est effectuée par l'étudiant(e), la détermination de son contenu est définie par l'étudiant avec son responsable de stage et son tuteur de stage.

Le mois de juin est consacré au rattrapage éventuel de cours, à la rédaction des mémoires (rapport de stage et mémoire de recherche) et à leur soutenance.

L'enseignement prendra des formes variées : cours magistraux, travaux dirigés, séances d'exposés suivies de discussion, interventions de professionnels, conférences de personnalités invitées.

Premier semestre

UE1	Communication interpersonnelle et dans les organisations 40 h CM + 20 h TD	6 ECTS
UE2	Philosophie de la justice Cours n°1 : 20 h CM + 10 h TD Cours n°2 : 20 h CM + 10 h TD	6 ECTS
UE3	Psychologie sociale et sociologie des organisations 40 h CM + 20 h TD	6 ECTS
UE4	Outils Cours n°1 : langues vivantes 24 h TD Cours n°2 : insertion 6 h TD	3 ECTS
UE5	Médiation et questions sociétales contemporaines (territoires, environnement, santé, etc.) 20 h CM + 10 h TD	3 ECTS
UE6	Droit et médiation 40 h CM + 20 h TD	6 ECTS

Deuxième semestre

UE1	Connaissance des milieux professionnels 90 h TD	3 ECTS
UE2	Stratégie et médiation internationale 22 h CM	3 ECTS
UE3	Stage	18 ECTS
UE4	Mémoire	6 ECTS

Les enseignements sont délivrés par des universitaires et des professionnels.

Le détail des enseignements et l'organisation de l'emploi du temps sont communiqués en septembre.

Modalités du contrôle des connaissances :

Celles-ci varient selon les UE. De manière générale, elles comportent une part de contrôle continu (travaux écrits demandés par l'enseignant) et une part de contrôle terminal, essentiellement sous la forme d'un oral. Par ailleurs, pour deux UE du second semestre, l'étudiant doit réaliser un mémoire de recherche (une soixantaine de pages) sur un sujet déterminé en début d'année (le mémoire donne lieu à une soutenance en fin d'année) et un rapport de stage individuel (une quarantaine de pages), soutenu en fin d'année devant un jury composé d'un universitaire et d'un professionnel.